

Diagnostic communautaire BIONDES BAUMETTES BUGNON



Sommaire

Introduction.....	3
Le contexte.....	3
Un travail planifié.....	4
Des ressources locales	7
Actions réalisées et communication	10
Les personnes rencontrées.....	12
Méthodologie	13
La récolte de données.....	13
L'analyse	16
Résultats	19
Historique	19
Vivre dans les quartiers Nord de Renens.....	20
Vie sociale.....	27
La mobilité, les transports et les déplacements.....	42
Conclusion	50
Evaluation du diagnostic communautaire.....	50
Suite du processus.....	52
Synthèse.....	54
Annexe 1 : les textes des étudiants de Franc Parler	56
Annexe 2 : les articles de journaux.....	58
Annexe 3 : les flyers utilisés durant le diagnostic	59
Annexe 4 : la liste des activités remise lors des entretiens	61
Annexe 5 : le canevas d'entretien	63
Annexe 6 : les 4 schémas présentés lors du forum (mind-mapping).....	66
Annexe 7 : le résumé des discussions lors du forum	70
Annexe 8 : « Quartiers Solidaires », une démarche planifiée.....	72

Introduction

Le contexte

Les partenaires et le contexte du diagnostic

Le diagnostic communautaire réalisé dans les quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon de Renens a duré une année, de mars 2010 à février 2011. Il a été initié par la Fondation les Baumettes, en lien avec la construction et l'inauguration de nouveaux logements protégés d'Eterpy, en mars 2010. L'APREMADOL, ainsi que la Ville de Renens avec son Service de la Sécurité sociale, ont suivi l'intérêt de cette Fondation pour mener un diagnostic communautaire. Avec Pro Senectute Vaud, ils sont les partenaires officiels de cette démarche visant à faire un état des lieux de la qualité de vie des personnes âgées de plus de 55 ans vivant dans ces trois quartiers. Le projet a été coordonné par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud.

D'autres partenaires sont venus se joindre à cette démarche, tels que l'AVIVO section de Renens et environs, le Club des Aînés Rayons de Soleil, le Groupe Soutien et Solidarité des Biondes, la Résidence Les Novalles ainsi que la Fondation Le Relais à Renens.

Habitants et partenaires, accompagnés par les deux animateurs de Pro Senectute Vaud, ont poursuivi les réflexions entamées lors de la création des logements protégés des Baumettes, en traitant les thèmes suivants : la sécurité, l'expression des besoins, le confort, les services de soutien, la mobilité (transports compris), les structures et les besoins de proximité, l'animation et l'offre culturelle, le lien au quartier, les liens intergénérationnels et l'économie.

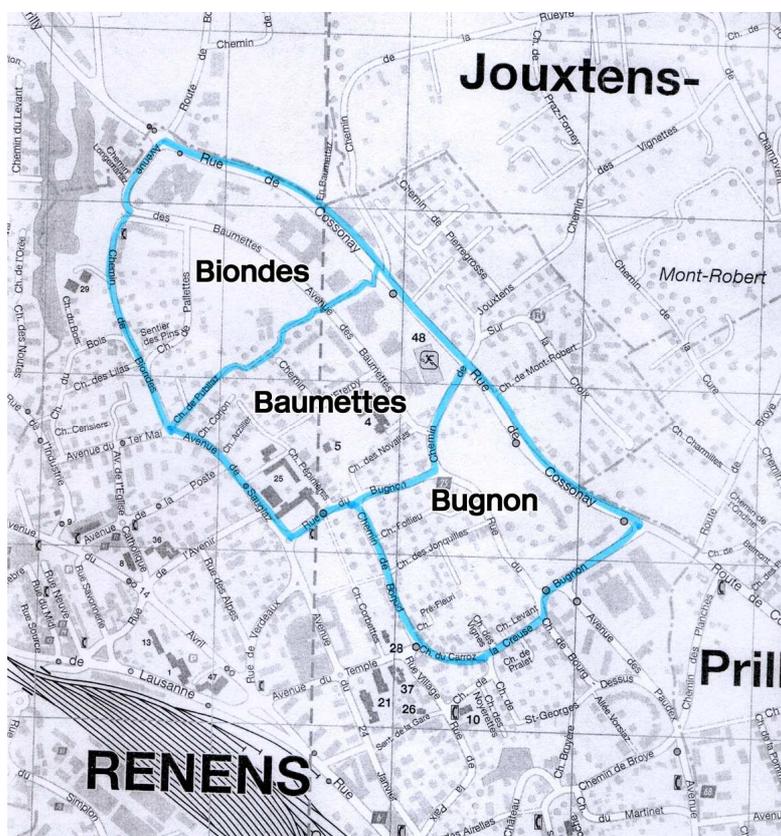
Le but de la démarche du diagnostic de Renens

Le diagnostic communautaire poursuit deux buts spécifiques, le premier étant la co-construction d'un document sur la qualité de vie des aînés dans une zone prédéfinie. Le deuxième est d'identifier, de vivifier et de créer des liens sociaux entre les habitants de ces quartiers, les personnes vivant en logements protégés aux Biondes et aux Baumettes, dans l'objectif de leur intégration dans le quartier, ainsi qu'avec les partenaires.

Il s'agit donc d'une étude menée de manière communautaire, où chaque partenaire et habitant amène ses ressources et ses connaissances.

La zone géographique

Les rues qui délimitent la zone géographique concernée sont la rue de Cossonay, la rue du Bugnon et l'avenue du Saugiaz, comme indiqué sur la carte ci-dessous.



Le périmètre ainsi défini pour le diagnostic comprend les trois quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon. Ce choix a été motivé par les buts spécifiques au diagnostic.

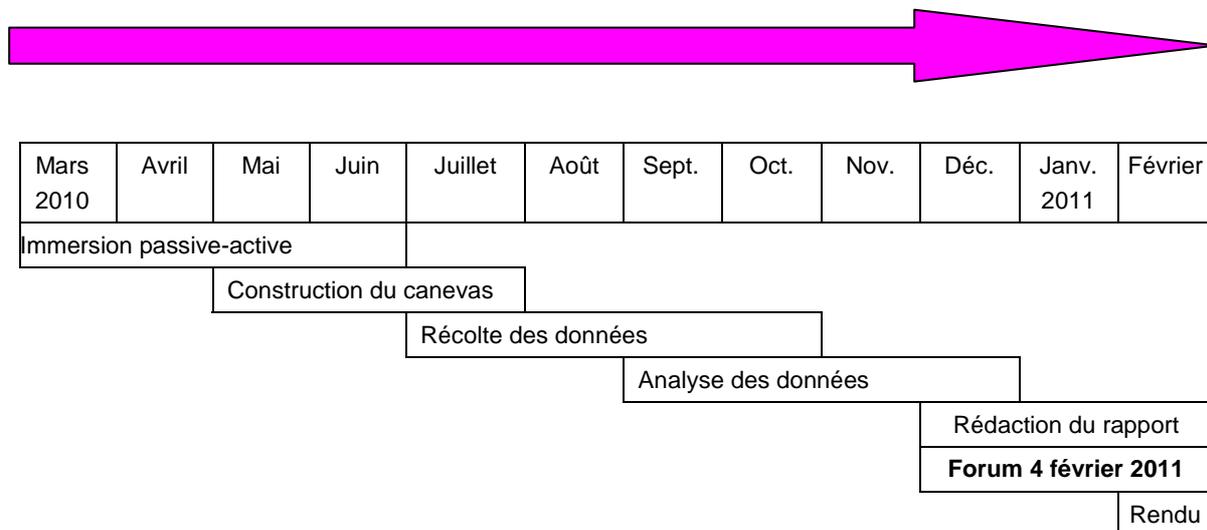
Les personnes concernées

Le diagnostic communautaire s'intéresse particulièrement à la qualité de vie des 1000 personnes de plus de 55 ans qui vivent dans les quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon. A noter que toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la thématique de l'âge sont également prises en compte dans la démarche.

Un travail planifié

La méthodologie de travail est communautaire dans le sens où le but est non seulement de donner la parole aux divers intervenants, mais également de les rendre acteurs du diagnostic, afin qu'eux-mêmes deviennent moteurs du changement et de leur intégration. Ainsi, dès mars 2010, une animatrice et un assistant de proximité ont uni leurs forces à

celles des intervenants locaux pour la réalisation du projet dont le déroulement est présenté ci-dessous.



Le déroulement du diagnostic

Le 1^{er} mars 2010, le diagnostic communautaire a démarré par une phase d'immersion passive de deux semaines : observations, premiers contacts avec les zones géographiques concernées. Nous avons fait l'inventaire des principaux espaces de socialisation ainsi que des groupements et associations présentes en sillonnant les rues de Renens Nord. Le « nous » désigne ici Francesco Casabianca et Verena Pezzoli, les animateurs de proximité de Pro Senectute Vaud.

Au cours de la phase d'immersion active, de mars à juin, nous avons pris contact avec les différents intervenants de la Ville de Renens et des quartiers et nous avons récolté les premières informations et impressions. Nous avons parlé entre autre aux représentants des Eglises et d'associations, à des bénévoles intervenants à Renens auprès de personnes à la retraite, aux nouveaux locataires des logements protégés des Baumettes. L'objectif était de créer des liens, de rendre visible le diagnostic et de créer les conditions favorables à la création d'un premier groupe d'habitants souhaitant s'investir dans ce projet.

Pour ce faire, nous sommes allés à la Soupe des Biondes, organisée par un club d'âinés du quartier, et avons échangé également nos observations avec un policier de proximité de Renens. Nous nous sommes présentés dans les cafés des alentours et auprès des groupements locaux.

En juin, un canevas d'entretien a été construit en partenariat avec le groupe Ressources (cf. point suivant) et les habitants qui se sont mobilisés pour le projet. En effet, un groupe

Entretiens, composé d'habitants et de partenaires, s'est engagé à aller à la rencontre des personnes de plus de 55 ans et s'est formé à la passation d'entretiens.



Au cours de la récolte de données, de juillet à octobre 2010, les animateurs de Pro Senectute Vaud et sept membres du groupe Entretiens¹ ont interviewé 131 personnes âgées de 50 à 95 ans. Le but de cette phase était de permettre aux habitants de plus de 55 ans des quartiers de s'exprimer et d'identifier leurs besoins.

L'analyse des données est réalisée d'octobre à décembre 2010 par les animateurs et les membres du groupe Entretiens.

Dès octobre 2010, un autre groupe² a déjà réfléchi à la suite du processus et à la préparation du forum qui marquera la fin du diagnostic.

Le 4 février 2011³, à l'Espace Rencontre d'Eterpy, un forum communautaire a transmis les grandes lignes des résultats issus du diagnostic à un public de plus de 110 personnes. Cette rencontre a donné l'occasion aux habitants et personnes engagées dans ces quartiers de

¹ Ces sept intervieweurs sont : l'animatrice socioculturelle et coordinatrice des logements protégés des Baumettes, qui se charge de recueillir l'avis des locataires de la Fondation les Baumettes, la présidente de l'AVIVO, le président du Club des Aînés les Rayons de Soleil ainsi que des habitants.

² Groupe constitué de partenaires du diagnostic, soit l'animatrice socioculturelle et coordinatrice des logements protégés des Baumettes, une infirmière du CMS de Renens nord-Crissier, la déléguée à l'intégration de Renens, le municipal de la Sécurité sociale, ainsi que la responsable des projets de la Résidence Les Novalles.

³ La Fondation les Baumettes et la commune de Renens ont permis la réalisation du forum en mettant à disposition des infrastructures et du matériel. D'autres partenaires s'y sont également investis, comme l'APREMADOL, la Résidence Les Novalles ainsi que le Groupe Soutien et Solidarité des Biondes. Des habitants du quartier ont également participé à son organisation.

communautaire des logements adaptés des Biondes ont été mis à disposition pour les rencontres effectuées durant le diagnostic.

En outre, plusieurs institutions, associations et habitants se sont associés à la démarche. Ce travail de partenariat a été réalisé autant que possible en tenant compte des spécificités propres à Renens et au fonctionnement des services déjà présents. Les partenaires locaux ont participé à deux groupes : le groupe Ressources et le groupe Entretiens.

Le groupe Ressources

Le groupe Ressources réunit les partenaires institutionnels et associatifs du projet. Ils se sont rencontrés une fois par mois, durant deux heures environ, pour prendre connaissance de l'avancée du diagnostic et l'accompagner pendant toute la durée du projet. Il a eu comme fonction :

- d'assurer la conduite stratégique du projet ;
- de faciliter, en termes de compétences et de mise en réseau, l'émergence des liens sociaux au sein de la commune et des quartiers ;
- d'évaluer le projet de manière continue ;
- de permettre une réflexion sur les thématiques issues du diagnostic ;
- de participer à l'organisation du forum communautaire, en termes de ressources.

Il est constitué de représentants :

- de la Ville de Renens : Jean-Pierre Rouyet, Marta Pinto ;
- de l'APREMADOL et du CMS de Renens nord-Crissier: Stéphane Jeanneret, Laurée Salamin, Marie-Catherine Despeyroux, Nicole Roggo ;
- de la Fondation les Baumettes : Christian Fonjallaz, Stéphanie Bonvin, Martial Besson, Michel Saulet ;
- de l'AVIVO section Renens et environs : Eva Gloor ;
- du Club des Aînés Rayons de Soleil : Jean-Pierre Saugy ;
- du Groupe Soutien et Solidarité des Biondes : Zdravko Kogoj, Nicole Giulekas, Paul Gevisier ;
- de la Résidence Les Novalles : Anne Joggi ;
- de la Fondation Le Relais : Christophe Pittet ;
- de Pro Senectute Vaud : Alain Plattet, Verena Pezzoli, Francesco Casabianca, Marion Zwyygart.

Le groupe Entretiens

Le groupe Entretiens est composé d'habitants des quartiers concernés ou de Renens, ainsi que de partenaires. Certains font également partie du groupe Ressources. Les participants de ce groupe ont investi beaucoup d'énergie pour mener à bien le diagnostic communautaire. Ils se sont rencontrés toutes les deux semaines environ, depuis le mois de juin 2010. Ils ont :

- réfléchi ensemble aux thématiques des quartiers ;
- construit avec les animateurs les divers questionnaires élaborés durant l'année ;
- réalisé plus de 30 entretiens auprès des habitants des quartiers, après s'être formés à la passation des entretiens ;
- participé à la permanence de la Fondation les Baumettes et aux stands mobiles ;
- rencontré l'association Franc Parler de Renens ;⁴
- contribué à l'analyse des données ;
- participé de manière active au forum communautaire.

Il est constitué de 6 personnes qui y ont pris part régulièrement : Betty Forestier, Nicole Giulekas du Groupe Soutien et Solidarité des Biondes, Simone Szeyan, Eva Gloor de l'AVIVO Renens, Jean-Pierre Saugy des Rayons de Soleil, Stéphanie Bonvin de la Fondation les Baumettes, Kristina Marki de la Résidence Les Novalles.

Et aussi de : Thérèse Borgata, Helgard Althaus, Henri Delapierre, Yvon Balet, Gaetano Monda, Line Zürcher, Paul Gevisier, Zdravko Kogoj, Rose Beguin, Claudine Depperex, Josiane Hill, Willy Gevisier, Hilda Ray, Jean-Claude Marendaz, Germaine Nicolas, Jean-Pierre Monnier, Bruno Iamarino, Hélène Bubloz, Antoinette Crausaz, Violette Cornuz, Jean-Pierre Delévaux.



⁴ La présidente de l'association Franc Parler de Renens a permis un lien important entre les personnes qui fréquentent les services de l'association et les membres du groupe Entretiens. Des textes sur la thématique de l'âge, écrits par les étudiants de français, en résultent et sont présentés en annexe 1 de ce rapport.

Pro Senectute Vaud

Des compétences particulières sont requises, pour accompagner le développement d'un processus communautaire. Pro Senectute Vaud développe dans le canton, depuis plusieurs années, des pratiques communautaires au sein de son unité Travail social communautaire. Les animateurs de proximité sont chargés de développer les projets, en assumer la coordination et mettre à disposition les outils et la formation nécessaires.

Les professionnels engagés dans le diagnostic communautaire sont Verena Pezzoli, animatrice de proximité et Francesco Casabianca, assistant de proximité. Ils ont été supervisés tout au long du processus par le responsable de l'unité, Alain Plattet, et la répondante méthodologique des diagnostics communautaires, Marion Zwyygart. Une stagiaire, Evelyne Mayer, a également participé à la démarche.

Actions réalisées et communication

Divers moyens de communication ont été utilisés pour rendre visible le projet :

- communiqué de presse au démarrage du diagnostic ;
- articles parus : journal communal *Carrefour Info Renens* de mars 2010, *24 Heures* du 25 mars 2010 (voir annexe 2), journal de la Fondation les Baumettes *Le Grillon* de juin 2010 ;
- plus de 700 lettres adressées aux personnes de plus de 55 ans pour annoncer le début des entretiens ;
- 200 invitations personnalisées au forum ;
- des flyers d'information annonçant la démarche (voir annexe 3) ;
- des flyers d'invitation au forum (voir annexe 3) ;
- des affiches pour inviter les habitants au groupe Entretiens ;
- près de 300 contacts téléphoniques relatifs aux entretiens (prises de rendez-vous et appels reçus) ;
- deux stands mobiles dans les quartiers pour questionner les habitants ;
- une permanence à la Fondation les Baumettes pour rencontrer les résidents de l'EMS ;
- deux après-midi de permanence à la salle communautaire des Biondes ;
- deux rencontres à l'Espace Rencontre d'Eterpy avec un groupe de locataires et la coordinatrice des logements protégés de la Fondation les Baumettes, pour parler de l'avenir de la salle ;
- une présence lors d'une permanence de l'AVIVO, un samedi matin ;
- une présence au marché de Renens ;

- deux rencontres avec des professionnels, sous la forme de focus groupe, à la Fondation les Baumettes et au CMS de Renens nord-Crissier;
- des permanences dans la salle communautaire des Biondes, une fois par semaine, durant un mois ;
- une soirée « crêpes » à la salle communautaire des Biondes, avec le groupe d'habitants qui s'est impliqué dans la passation des entretiens et de l'analyse.

La participation à différents événements organisés dans les quartiers ou la commune ont également été l'occasion de faire connaître le projet :

- l'inauguration des nouveaux logements protégés d'Eterpy, en mars 2010 ;



- la Fête des voisins, en collaboration avec le Groupe Soutien et Solidarité des Biondes et la commission d'intégration suisses étrangers de la ville (CISE) ;



- la Soupe des Biondes organisée une fois par mois par le Groupe Soutien et Solidarité ;
- l'Assemblée Générale et la Grillade du Club des Aînés Rayons de Soleil ;
- la Fête des Aînés 2010 de Renens, le 17 juin 2010 ;

- la fête de Noël de la Fondation des Baumettes ;
- les réunions entre locataires des Biondes et l'équipe du CMS, au sujet des repas dans la salle communautaire.

Les personnes rencontrées

Au total, 244 personnes ont été rencontrées. Parmi elles, une majorité d'habitants âgés de 55 ans et plus habitant dans les trois quartiers concernés, mais aussi des professionnels travaillant de près ou de loin avec la thématique de l'âge.

Les habitants :

- 41 rencontres préliminaires réalisées entre mars et mai 2010 ;
- 167 personnes rencontrées de juin à octobre 2010 (131 entretiens individuels, 22 personnes questionnées lors des stands mobiles, 14 personnes à la Fondation les Baumettes).



Les professionnels :

Les 36 professionnels qui ont été questionnés se répartissent en deux groupes :

- 25 professionnels de la santé, dont 16 du CMS Renens nord-Crissier et 9 de la Fondation les Baumettes, sous la forme de focus groupe ;
- 11 autres professionnels⁵ actifs à Renens, sous la forme d'entretiens individuels.

⁵ Parmi ces professionnels : le facteur affecté aux quartiers, un prêtre de la Paroisse Catholique de Renens intervenant également à la Fondation les Baumettes, une membre de la même paroisse, la pasteure de l'Eglise Evangélique Reformée de Renens, le responsable de la logistique du Centre technique communal, la présidente de la gymnastique des Aînés, un policier de proximité, la directrice de l'association les Ruisseaux de l'Amitié (basée au cœur des immeubles des Biondes), un employé de l'agence d'assurances sociales de la commune, l'équipe de la pharmacie Delachaux, l'aide-animatrice de la Résidence Les Novalles et l'assistante socioculturelle et coordinatrice des logements protégés des Baumettes.

Méthodologie

La récolte de données

Les entretiens visent trois buts :

1. récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des aînés ;
2. informer les personnes rencontrées sur ce qui existe déjà - pour ce faire, une liste des activités existantes dans la commune a été distribuée lors des entretiens (voir annexe 4) ;
3. s'insérer dans le cadre d'une recherche-action, c'est-à-dire motiver, rassembler et mettre en mouvement les citoyens des quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon.

Des entretiens individuels informels aux entretiens formels

Les premiers entretiens ont été réalisés pour la plupart dans les cafés des quartiers ou au domicile des personnes rencontrées. Les informations récoltées, recueillies quotidiennement dans un journal de bord, ont permis la construction de la première mouture du questionnaire, par la suite travaillé avec les partenaires et le groupe Entretiens.

Le canevas d'entretien utilisé pour la majeure partie des interviews se trouve en annexe no 5. Au total, 131 entretiens individuels, d'une durée d'une à trois heures, ont été réalisés de juin à septembre 2010. Le questionnaire était utilisé comme un canevas semi-directif, un support à la rencontre. Les intervieweurs prenaient des notes pendant l'entretien ou juste après celui-ci, afin que l'écriture ne soit pas un frein à la rencontre.

En outre, des plans des quartiers ont été utilisés lors des entretiens. Ils avaient deux buts : rendre compte de la mobilité, du type de transport utilisé et des réseaux sociaux de la personne interrogée. Les personnes y dessinaient les trajets effectués régulièrement à pied, en voiture ou en bus et entouraient les maisons des personnes connues dans les zones concernées.

Des canevas spécifiques ont aussi été élaborés pour les entretiens avec les locataires de la Fondation les Baumettes et les professionnels.

Le personnel du CMS a également été invité à « dessiner » les quartiers, afin d'en donner une vision différente (voir exemples ci-dessous).

Dessin des quartiers

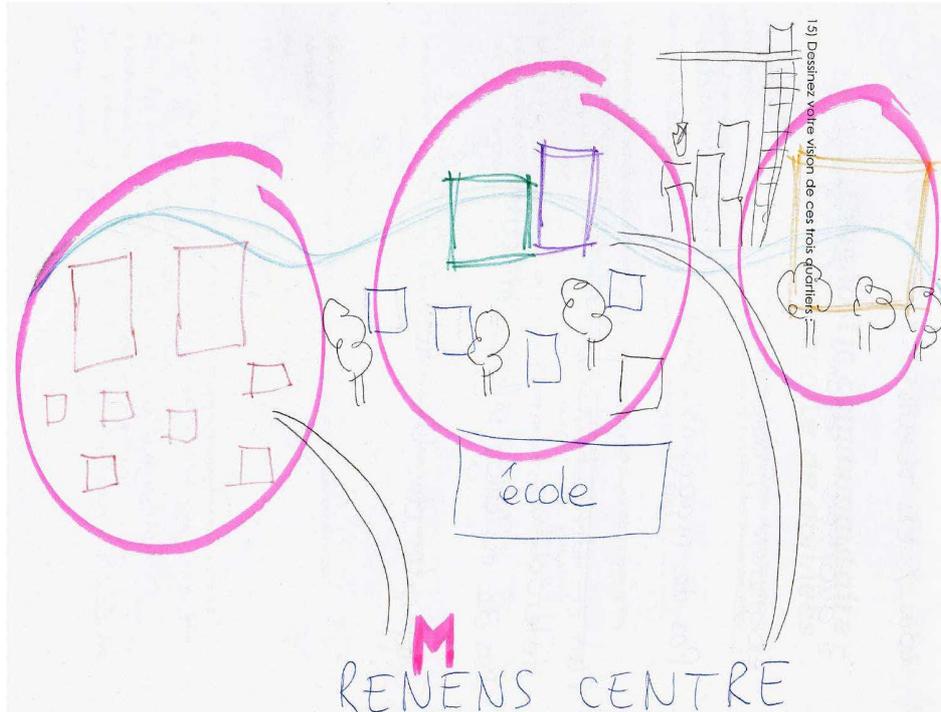
Réalisé par les professionnels du Centre Médico-Social (CMS) de Renens-nord / Crissier (2010).

15) Dessinez votre vision de ces trois quartiers :



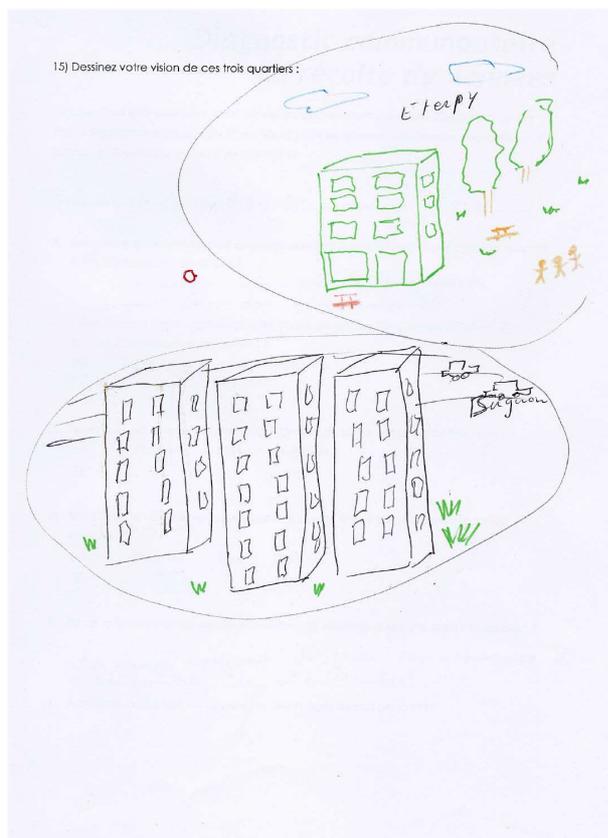
Dessin des quartiers

Réalisé par les professionnels du Centre Médico-Social (CMS) de Renens-nord / Crissier (2010).



Dessin des quartiers

Réalisé par les professionnels du Centre Médico-Social (CMS) de Renens-nord / Crissier (2010).



La confidentialité

La récolte de données s'est réalisée dans le respect de la confidentialité puisque seul l'intervieweur connaissait les coordonnées de la personne interrogée. Sur les cartes et les dessins n'étaient indiqués que l'âge et le sexe de la personne.

L'analyse

Les entretiens

Les entretiens ont été analysés de manière qualitative et quantitative par le groupe Entretiens et les animateurs, entre septembre et novembre 2010. L'analyse qualitative a permis d'identifier trois thématiques principales : « vivre dans les quartiers nord de Renens », « vie sociale », « transports-déplacementmobilité ».

La première thématique aborde les spécificités des trois quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon. Elle traite également des questions d'insécurité ressentie par les habitants ainsi que du sous-thème « vivre ensemble ».

Le second traite de la « vie sociale » et reflète les propos des habitants sur les activités, leurs relations avec leurs voisins, famille et amis, ainsi que les liens qu'ils entretiennent avec les professionnels (du domaine santé-social ou autres). Les sous-thèmes « solitude-isolement » et « lieux de rencontre » en font aussi partie.

Le troisième thème, « transports-déplacement-mobilité », décrit les déplacements en transports publics et privés, au centre-ville de Renens ou vers d'autres lieux, ainsi que les éventuels problèmes de mobilité rencontrés.

Les réponses données par les habitants sont représentées sous forme de *mind-mapping* (cartes mentales). Quatre schémas simplifiés, présentés lors des ateliers du forum se trouvent en annexe no 6.

Une analyse quantitative des informations récoltées lors des entretiens individuels a également été réalisée. Elle concerne les caractéristiques de la population interrogée et la fréquence des réponses pour chaque thématique abordée.

Par ailleurs, un historique du développement des quartiers est intégré dans l'analyse.

Les plans des quartiers

Les indications qui rendent compte de la mobilité ont été analysées qualitativement. Celles qui concernent les réseaux sociaux ont été catégorisées selon le nombre de connaissances de la personne.

La population

La population de notre recherche-action a été contactée de deux manières différentes. La première a consisté à choisir au hasard des habitants à partir de la liste des personnes de plus de 55 ans de la commune. La seconde nous a amenés à faire des entretiens de proche en proche. Au total, 131 personnes, qui représentent 13 % des 1000 habitants concernés, ont été rencontrées lors d'entretiens individuels. Parmi les personnes qui n'ont pas été interrogées, un grand nombre n'ont pas pu être atteintes parce qu'elles n'avaient pas de téléphone, alors que d'autres ont refusé la rencontre.

L'analyse qualitative a été réalisée sur 167 entretiens, comprenant donc les 131 personnes interviewées à domicile, les 14 résidents ou participants à l'UAT de la Fondation les Baumettes et 22 personnes rencontrées lors des stands mobiles. Des éléments évoqués lors des ateliers du forum ont également été intégrés dans la présentation des résultats, au chapitre suivant.

L'analyse quantitative a porté uniquement sur les réponses des 131 personnes rencontrées lors des entretiens individuels approfondis. Certaines questions n'ayant parfois pas été traitées lors de l'entretien, le nombre total de réponses (N) peut varier. Sur les 131 entretiens, 20 ont été réalisés avec des couples. Lorsque les avis des conjoints étaient similaires, un seul canevas a été rempli pour le couple ; ils sont traités comme deux individus si leurs réponses divergeaient.

Description de la population

La répartition par tranches d'âge des 131 personnes interrogées est présentée dans le tableau ci-dessous. La majorité d'entre elles ont plus de 70 ans, alors que la doyenne de ces interviews a 95 ans.

50-60 ans	61-65 ans	66-70 ans	71-75 ans	76-80 ans	81-85 ans	85 ans et +
< 8 %	16 %	13 %	9 %	13 %	22 %	< 8 %

La majeure partie des personnes interrogées est composée de femmes (57 %), pour 24 % d'hommes et 18 % de couples. La moitié des personnes sont mariées, l'autre moitié vivant

seules (personnes veuves, séparées ou divorcées). Une grande partie ne possède pas d'animal domestique.

Parmi ces personnes, 29 % habitent le quartier des Biondes, 34 % celui des Baumettes, 30 % au Bugnon et 5 % dans une rue en périphérie d'une des zones concernées par le diagnostic. 65 % environ de la population rencontrée vivent dans ces quartiers depuis au moins 30 ans, dont 30 % depuis plus de 50 ans. La plupart des personnes s'y sont installées bien avant leur retraite.

Notre échantillon est majoritairement composé de Suisses (76 %), dont 6 % sont originaires de Renens, 33 % du canton de Vaud et 37 % d'autres cantons. Les personnes étrangères interrogées (22 %) sont peu nombreuses au vu du pourcentage total de migrants dans la population de Renens (52 %). Parmi elles, nous comptons des Italiens (60 %), des Français (10 %), des Espagnols (10 %), un Portugais, un Iranien, un Autrichien, un Grec et un Roumain. A noter que certaines personnes rencontrées sont naturalisées suisses ou ont une double nationalité. Dans ce cas, elles ont choisi la nationalité qu'elles souhaitaient indiquer.

Il y a davantage de locataires (57 %) que de propriétaires (34 %), et 7 % des personnes vivent en coopérative d'habitation, dans un appartement. Parmi les propriétaires, 6 % des personnes vivent en appartement et 28 % dans une maison individuelle.

62 % des personnes exercent ou exerçaient une profession tertiaire, 26 % une profession secondaire et une seule une profession primaire. 12 % étaient femmes au foyer. 80 % des personnes actives ont exercé une seule profession au cours de leur vie professionnelle.

Quelques exemples de professions :

- *secteur primaire* : jardinier.
- *secteur secondaire* : restaurateur, traiteur, architecte, contremaître, maçon, préparateur de commande, dessinateur, ouvrier d'usine, contrôleur mécanicien. boucher/charcutier, plâtrier/peintre, couturière, courtepointière, pâtissier.
- *secteur tertiaire* : vendeur, enseignant, coiffeuse, serveur, employée de bureau, employé de banque, chauffeur, comptable, photographe, femme de ménage, infirmier, cantatrice, sergent major, éducatrice spécialisée, démonstratrice de vente, fonctionnaire, facteur et femme de chambre.

Résultats

Historique

Les premières mentions de Renens datent du X^{ème} siècle déjà sous les dénominations de Runens, Rugnens ou encore Regnens. Bien que les premières traces du nom de Renens remontent à l'an 896, l'histoire de la ville de Renens est plus récente.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, Renens n'était qu'un village à vocation agricole et viticole, situé dans les hauts de la commune et dominant une sorte de cuvette où s'écoulent, en direction du lac, la Mèbre et le ruisseau de Broye. Deux pals ondés d'argent garnissent l'écusson communal. A noter que les couleurs rouge et blanche se retrouvent dans quelques écussons des communes avoisinantes, dans la mesure où ce sont les couleurs de base de toutes les communes ayant appartenu à l'Evêché de Lausanne.

L'histoire moderne de la ville de Renens est intimement liée aux chemins de fer. En effet, en 1875, la Compagnie des chemins de fer de la Suisse occidentale a décidé de créer une grande gare de triage à Renens. La nouvelle gare a été ouverte au service le 1^{er} juillet 1876. Après la fusion, en 1890, de la compagnie de la Suisse-Occidentale avec celle du Jura-Berne-Lucerne, le trafic est devenu surtout considérable à partir de 1903 quand le réseau ferroviaire fut racheté par la Confédération.

Historique des trois quartiers Biondes, Baumettes et Bugnon

Dans les années 1960, les trois quartiers concernés étaient uniquement composés de champs. Aucune des maisons actuelles n'était présente, mises à part la pépinière Meylan, qui existe depuis 1898 (111 ans d'expérience et 5 générations de pépiniéristes) et la ferme Saugeon qui se trouvait aux Baumettes. Dans le quartier du Bugnon, on ne trouvait que des vignes (qui ont donné son nom au chemin des Vignes).

Toutes les constructions ont donc été réalisées dans les cinquante dernières années. Les bâtiments 30 et 32 des Biondes datent de 1969 et la construction de la Fondation les Baumettes date de 1984. Par la suite, au chemin d'Eterpy, dix villas ont été construites en 1985. Comme on peut le noter l'histoire de ces trois quartiers est très récente.

Même si la population de Renens n'a augmenté que de 2'200 personnes dans les 40 dernières années, les quartiers des Biondes, des Baumette et du Bugnon se sont affirmés comme zones résidentielles. Aujourd'hui, Renens compte près de 20'000 habitants.

Vivre dans les quartiers Nord de Renens

Les trois quartiers concernés par le diagnostic communautaire ont chacun une dynamique propre. Parfois des réalités différentes sont présentes dans un même quartier, par exemple entre le bas et le haut du Bugnon. Pour respecter ces spécificités, une description particulière sera faite pour chaque quartier à la fin de ce chapitre. Pour commencer, voici une brève description des caractéristiques des trois quartiers qui précède une analyse générale.

Le quartier des Biondes est composé de villas et immeubles. Parmi ces derniers, nous trouvons deux ensembles d'appartements adaptés aux numéros 30-32. Il y a aussi une place de jeux, la zone industrielle du CACIB, avec le restaurant du même nom, le restaurant-traiteur Apollo, un garage, une pépinière, une école et des jardins familiaux à proximité.

Aux Baumettes, il y a un club de tennis et son restaurant le Tournoi, la Fondation les Baumettes (EMS et deux immeubles de logements protégés au chemin d'Eterpy), des villas, des petits immeubles, une place de jeux, une école et un collège dont le parc des Pépinières et un kiosque. Une zone de verdure coupée par une rivière est aussi présente.

Le quartier du Bugnon : nous trouvons en haut du quartier des grands immeubles locatifs, des immeubles de propriétaires et le parc du Bugnon, ainsi que la cafétéria de l'Etoile dans le garage du même nom et le café du Bellevue. Une grande route traverse le quartier du nord au sud, sur laquelle sont situés le nouveau quartier en construction de Bellevue, la Résidence Les Novalles et le Relais. Au bas du quartier, il y a des maisons individuelles et des petits immeubles. A proximité, se trouve un terrain de foot et une promenade autour de ce dernier.

Absence de centre

Un premier constat s'impose : l'absence d'un centre et d'espaces pour se rencontrer. En effet, il n'y a pas une place, un café, une rue ou un parc qui réunit les habitants du nord de Renens. Ce sont principalement des zones d'habitations, où l'on se rend pour une raison précise, pour rendre visite à quelqu'un, par exemple. Ce ne sont pas des lieux où l'on va pour passer du temps ou se balader.

Sentiment d'appartenance

Un autre constat que nous pouvons faire est l'attachement à l'histoire du quartier. Comme mentionné précédemment, 65 % des personnes rencontrées vivent dans les quartiers depuis

au moins 30 ans. Parfois, elles ont été les premières à habiter leur appartement ou leur maison.

Au démarrage du diagnostic, nous avons considéré chaque quartier comme un territoire homogène, puis nous avons constaté que les habitants s'identifient à une échelle plus petite que celle du quartier. En effet, il semble que le sentiment d'appartenance soit davantage lié à sa rue ou à son immeuble. Les habitants parlent souvent au pluriel en se référant à leur rue ou à leur immeuble. Les exemples les plus parlant se trouvent aux Biondes n°30-32, à la rue du Borjod ou au chemin d'Eterpy. Dans ces zones, nous avons pu constater l'existence d'actions d'entraide, mais aussi de partage de moments festifs entre habitants.

Ce qui plaît le plus

Le calme, la tranquillité et la verdure sont les aspects les plus appréciés par les habitants. La zone concernée par le diagnostic est perçue positivement grâce au cadre dans lequel elle est insérée. En effet, elle est décrite comme un équilibre parfait entre les avantages de la ville et ceux de la campagne. Vivre dans ces quartiers est perçu comme un plaisir.

En outre, les efforts que la commune fait pour les aînés sont perçus et reconnus par les habitants. Le diagnostic communautaire est cité comme un exemple qui démontre que la Ville de Renens se soucie de ses habitants et permet de donner une image positive et réelle des quartiers, comme le confirme un habitant : *« Je suis touché, pour une fois, on parlera aussi de ce qui va bien et ça montrera aux gens que Renens est une ville qui bouge. »*

Les subventions octroyées aux clubs d'aînés sont également appréciées, comme en témoignent ces habitants : *« Les personnes âgées sont particulièrement aidées à Renens, ça rassure. Ils font beaucoup de choses pour nous »* ou encore *« Je me sens bien accueillie par la commune, surtout lors de la fête de mes 90 ans quand la Municipalité était présente. »*

Ce qui plaît le moins

Le manque de lieux de rencontre et de commerces sont les aspects les plus cités. Les services demandés sont divers, comme des WC publics, des connexions de bus, une amélioration des éclairages, des boîtes aux lettres et des petits commerces (pharmacie et boulangerie). Un autre élément relevé est l'accès difficile aux quartiers depuis le centre, en raison de la topographie.

La propreté est nommée aussi comme un aspect à améliorer (déchets et crottes de chien). Et certains habitants regrettent l'image négative que véhiculent Renens et ses quartiers à l'extérieur de la commune. Ils trouvent que la qualité de vie y est bien meilleure que ce que les gens peuvent en penser. *« Renens est victime de son image (...). Pas mal de gens réagissent mal lorsque je leur dis que j'habite à Renens, mais ça ne devrait pas être le cas et c'est la même chose avec les jeunes et les stéréotypes qui les accompagnent. »*

La sécurité

44 % des habitants rencontrés disent se sentir en sécurité dans les quartiers et même davantage qu'ailleurs : *« Je me sens plus en sécurité à Renens par rapport à l'endroit où j'habitais avant. »* Une minorité (4 %) ressent un sentiment d'insécurité constant.

Par contre, la moitié des personnes interviewées relèvent que dans certains lieux ou circonstances, elles ne se sentent pas en sécurité. Cela leur arrive le soir, en passant à la gare et au centre-ville. La majorité des personnes ne sortent pas la nuit : *« Je n'irais pas de nuit à Renens, ce qu'on lit me fait peur. Il paraît qu'il y a beaucoup de bandes. »* Nous avons également rencontré beaucoup d'aînés craignant la présence de personnes dites « marginales » et en précarité autour du centre commercial du Métropole : *« Les personnes qui se sont là tous les jours me font ressentir un sentiment de malaise »* ou *« Je n'aime pas voir les mendiants, ils me font pitié. »*

En outre, les personnes ne se sentent pas en sécurité à cause de différents cambriolages perpétrés dans des appartements ou des commerces situés dans les quartiers. L'installation d'interphones et de portes sécurisées dans les entrées d'immeubles rassure, tout comme la présence de leurs enfants ou de voisins attentionnés dans la maison ou dans l'immeuble.

Nous avons également pu constater que, pour une partie des personnes souffrant d'un handicap, ainsi que pour les personnes très âgées, l'insécurité n'est pas due à la peur d'une agression. C'est le manque d'aide, qui empêcherait la personne de vivre seule, qui est davantage la cause d'insécurité, comme nous le confie cette habitante : *« Ma peur, c'est de ne pas avoir les soins. »*

Liens intergénérationnels

Les avis sont très mitigés à ce sujet. Certains habitants apprécient d'avoir des jeunes autour d'eux, alors que d'autres non. Certains se plaignent du bruit des places de jeux, alors que d'autres sont ravis de l'animation apportée. Peu d'habitants (15 %) seraient ouverts à

partager des activités avec des jeunes. Par contre, échanger un mot avec ses voisins plus jeunes dans l'ascenseur est souvent apprécié, bien que les jeunes locataires changent trop rapidement pour pouvoir nouer des liens.

Le contact avec les jeunes est souvent connoté par un sentiment de méfiance, voire de peur. Sauf lors de rares exceptions, la seule relation avec les jeunes sont les moments passés avec les enfants et les petits-enfants. Les projets intergénérationnels, comme celui porté par le délégué Jeunesse de la Ville, en partenariat avec l'AVIVO, Rayons de Soleil et Pro Senectute Vaud, sont peu connus par la majorité des personnes questionnées.

Liens interculturels

Le thème des différences culturelles n'a pas été abordé par tout le monde. Mais lorsque le sujet est abordé, les propos sont souvent négatifs. Quelques personnes font part de la difficulté qu'elles ressentent à vivre dans une ville multiculturelle, mais n'ont que rarement d'exemples concrets à donner. Dans les immeubles locatifs des hauts du Bugnon, certains habitants parlent d'incivilités liées aux voisins étrangers. De plus, certaines personnes se sentent injustement traitées en tant que citoyens suisses, à la retraite et en situation précaire. Elles ont l'impression d'avoir moins de droits sociaux que les personnes étrangères : *« la vie est plus facile pour eux que pour nous ! »* Certains pensent que les habitants étrangers vivant à Renens ne souhaitent pas se mêler aux Suisses : *« Ils vivent en clan. »*

Les aînés d'origine étrangère rencontrés sont en majorité (61 %) des Italiens venus s'installer à Renens il y a de nombreuses années. Beaucoup sont à présent naturalisés suisses et se sentent appartenir, pour la majorité, à Renens. Certains ont même contribué à l'évolution de la ville (construction de routes, immeubles, jardins, etc.) et en sont fiers. Les personnes d'origine étrangère à la retraite comparent leur propre intégration, en Suisse et à Renens, à celle des « nouveaux » migrants. Ils font une distinction entre leur attitude, leurs sacrifices et leur volonté d'intégration, avec celles des « nouveaux » étrangers. Ces derniers sont considérés comme ne parvenant pas à s'intégrer à la vie suisse.

Par ailleurs, certains habitants constatent une représentation négative de la ville, due à sa mixité, comme nous dit cet habitant : *« Lorsque je dis que j'habite à Renens, les gens s'imaginent tout de suite que je vis dans un ghetto à problème, alors que ça n'a rien à voir. »* Certaines personnes sont fières de la mixité de la commune et trouvent que Renens a bien su se développer et mettre en avant ses différences culturelles. Le festival multiculturel Festimix, qui a eu lieu sur le terrain de foot du Verdeaux lors de sa dernière édition, est

apprécié et certains formulent le souhait que ce type d'événements se répète. C'est un exemple positif donné pour parler des différentes cultures à Renens.

Le quartier des Biondes : ses particularités

Quartier tranquille et vert, ses jardins, en bas des Biondes, et ses arbres autour de l'école sont très appréciés : *« L'été, je vais tous les jours me promener aux Biondes, j'aime les jardins Sous-Biondes et la rivière qui sépare ce quartier de celui des Baumettes. »*

Ambiance décrite de manière générale comme chaleureuse, où de nombreux habitants se connaissent : *« C'est un lieu de bien-être et d'amitié pour lequel j'ai envie de m'investir. »* Certains boivent l'apéro les uns chez les autres.

Il s'agit d'un quartier auquel beaucoup se sentent attachés, son histoire est marquée par des épisodes à problèmes et une forte solidarité entre familles.

Des incivilités sont rapportées quant aux immeubles des Biondes n°30-40, à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments : *« On a eu trois ou quatre concierges qui n'ont pas tenu longtemps à cause des incivilités commises par les habitants du quartier. »*

Le seul bus qui passe dans le quartier n'amène pas les passagers au centre de Renens.

Les immeubles de logements adaptés, ch. de Biondes no 30-32

Une partie des personnes rencontrées n'ont que peu de contacts avec les habitants du quartier.

La Soupe des Biondes, organisée par le Groupe Soutien et Solidarité, est un moment de partage, qui réunit les habitants de ces immeubles.

La concierge des deux bâtiments rend de nombreux services aux locataires et représente une personne ressource pour beaucoup d'entre eux.

Il semble plus facile de créer des amitiés entre locataires de deux immeubles

Certains regrettent l'ambiance passée ; des personnes qui étaient actives ne peuvent plus l'être comme avant et organiser des activités.

Il est parfois difficile de vivre ensemble, entre jeunes locataires bénéficiaires de l'assurance AI et personnes à la retraite.

Le quartier des Baumettes : ses particularités

Il s'agit du quartier le plus homogène des trois zones concernées. Il est décrit comme convivial et agréable à vivre : « *Il fait bon y vivre.* »

Il est davantage fréquenté par les habitants des autres quartiers et c'est celui où les personnes se déplacent le plus.

La Fondation les Baumettes est un lieu connu et elle amène de l'animation dans le quartier ; son jardin d'enfants est très apprécié.

Les relations de voisinage sont vécues comme bonnes par certains, qui se connaissent depuis longtemps, et à l'inverse comme plus individuelles par d'autres.

Pour de nombreuses personnes, qui parlent d'un quartier inerte et isolé, il manque des animations, et le quartier est décrit comme peu facile d'accès pour les personnes âgées sans voiture et les visiteurs des résidents de la Fondation.

L'arrêt du bus 37 devant la Fondation est regretté.

Il existe peu de liens entre les locataires des immeubles des Retraites Populaires, à l'avenue des Baumettes, et les habitants des maisons mitoyennes d'Eterpy.



Le parc des Pépinières

Le parc est source de conflits entre habitants et groupes de jeunes qui s'y réunissent. Des bancs ont été enlevés pour empêcher les jeunes de s'y asseoir.

Les aînés du quartier n'aiment pas traverser le parc, surtout le soir ; il est source d'insécurité.

Il manque des lumières dans le parc.

Certains aimeraient pouvoir utiliser le parc pour des activités extérieures, entre habitants.

Le collège des Pépinières, à proximité du parc, semble fréquenté le soir et le week-end, par des groupes qui font du bruit, boivent et font des déprédations.

Le quartier du Bugnon : ses particularités

Le quartier est formé de deux zones : le bas et le haut du Bugnon, les habitants de ces deux zones ne se considèrent pas comme habitants du même quartier. Au nord : « *Nous sommes habitants de Renens mais nous "vivons" à Prilly et Crissier.* »

De nombreux habitants se rendent fréquemment à Renens-Village, qu'ils comparent volontiers à leur lieu d'habitation.

Une ambiance familiale et solidaire est décrite pour la partie sud du quartier, notamment dans la rue de Borjod: « *On vérifie que les volets des maisons d'à côté soient ouverts le matin.* »

Pour certains, les relations de voisinage du nord du quartier sont empreintes de solidarité, pour d'autres, l'absence de contacts est regretté : « *Il n'y a pas de vie de quartier, comparé à ce qui se passe au Village. Il n'y a pas d'occasion de se rencontrer, mêmes les immeubles sont fermés. Ici c'est une mentalité qui n'aime pas la vie.* »

Un « ras-le-bol » est exprimé quant à la dégradation des bâtiments des grands immeubles du nord du quartier : tags, vols dans les caves ou encore trafics dans le garage. Le partage des lieux communs (buanderie, local à poubelles, etc.) donne lieu à des conflits entre voisins.

Le parc du Bugnon

De l'avis général, le parc est très mal entretenu : « *Il n'y a pas assez de bancs, il n'y a pas de fontaine à hauteur, le bassin est dégoûtant... Je n'aime plus y aller.* »

Les enfants et les adolescents du quartier animent la place de jeux, ce qui provoque la colère de certains : « *Les enfants détruisent tout ; une fois j'ai vu un vélo dans l'étang, qui d'ailleurs est resté là trois mois.* »

Le parc amène de l'insécurité pour les aînés qui n'aiment pas le traverser dès le soir venu. C'est un lieu de rencontre pour les promeneurs de chiens.

Le nouveau quartier de Bellevue

Certains habitants du nord du Bugnon appréhendent l'arrivée des nouveaux résidents de Bellevue, du trafic, des enfants et des bruits ; ils se questionnent sur la construction d'un quartier à haut standing parmi des habitations plutôt simples.

D'autres pensent que les nouvelles familles animeront le quartier.

Vie sociale

Les relations de voisinage

Pour 44 % des habitants rencontrés, les relations de voisinage sont bonnes avec tout le monde. 41 % affirment qu'elles le sont avec une majorité de personnes. 11 % pensent qu'elles sont agréables seulement avec quelques voisins en particulier, alors que 4 % considèrent qu'elles sont mauvaises de manière générale. Le type de relation de voisinage que la personne entretient dépend plus de la rue ou de l'immeuble que du quartier où elle vit. Les liens se nouent donc par proximité immédiate et cela est confirmé par l'avis des professionnels du CMS de Renens nord-Crissier.

Avoir de bons rapports, respectueux et polis avec ses voisins est important pour les personnes interrogées, comme d'avoir un lieu où se rencontrer, surtout lorsqu'on vit seul. Les voisins ont souvent été nommés comme personne de confiance, après la famille et le concierge : « *Dans la vie, on a tous besoin d'un voisin.* » Les voisins prennent le relais de la famille durant les vacances, par exemple : « *Lorsque mes enfants sont loin, mon voisin m'a donné son numéro de téléphone car il sait que je suis seule dans la maison.* »

Beaucoup de personnes ont également décrit de bonnes relations, mais sans liens approfondis : « *La tendance est au chacun chez soi mais tout le monde est respectueux* », « *Bonjour et c'est tout. Il n'y a pas beaucoup d'amitié, mais il n'y a pas de problème, (...) j'ai l'impression qu'il ne faut surtout pas déranger* », « *Les gens ne se frayent pas même s'ils sont respectueux, gentils et de confiance.* »

Pourtant, la solidarité envers les personnes seules, très âgées et malades, a souvent été mentionnée. Beaucoup s'inquiètent de ne plus voir leurs voisins à la fenêtre et sont attentifs aux aînés du quartier et ce dans toutes les zones concernées. Des personnes se rendent des services : faire des commissions, arroser les plantes durant les vacances, relever le courrier, etc. Dans certains groupes d'immeubles, les relations de voisinage sont solidaires (notamment dans les immeubles de Borjod). Il faut également préciser que les gens se connaissent puisque la majorité des personnes rencontrées vit dans le même lieu depuis de très longues années. Ces liens de proximité amènent de la solidarité entre voisins.

Les problèmes de santé empêchant une personne de sortir de chez elle ont souvent été mentionnés. Dans ce cas, avoir de bonnes relations avec ses voisins devient presque une nécessité et quelques-uns disent pouvoir compter sur ces derniers en cas de coup dur. Il

semble que lorsqu'une personne a été malade, a arrêté de travaillé et s'est donc retrouvée chez elle, la vie de l'immeuble est devenue importante.

Certains parlent des fêtes qui s'organisaient par le passé et qui rassemblaient les gens de l'immeuble ou des maisons avoisinantes. Peu de fêtes ont lieu à présent, pourtant quelques unes ont été signalées, entre propriétaires des maisons jumelées à la rue d'Eterpy, par exemple. Ces moments de partage ont souvent été cités et semblent être regrettés par de nombreuses personnes. Le fait que les habitants de ces quartiers y vivent depuis très longtemps montre un lien important à l'histoire du quartier et des immeubles, mais va aussi de pair avec un vieillissement de la population, ce qui pourrait expliquer l'arrêt de ces fêtes et repas en commun tant appréciés. Pourtant, certains aimeraient reprendre le flambeau, mais ne savent pas comment le faire seuls.

Les personnes interrogées qui ont entre 50 et 60 ans parlent peu de leurs relations de voisinage, car elles y sont peu confrontées : *« Pour l'instant, je suis active, je ne me suis jamais posé la question... Je n'ai pas le temps pour connaître la vie de mon quartier et de mon immeuble. »*

Presque tous les immeubles disposent de services de conciergerie. Les concierges des immeubles ont un rôle très important et ont souvent été nommés comme personnes de confiance. Certains sont même connus pour faire des courses pour les aînés et rendre des services.

Les relations de voisinage en appartement locatif dépendent beaucoup des allées et venues des locataires. Dans les immeubles du haut du Bugnon, ou à la rue des Pépinières notamment, certaines personnes se sont plaintes des fréquents changements de locataires. Souvent, il y a plus de relations de voisinage entre « anciens » qu'avec les nouveaux arrivés, plus jeunes. Les rencontres ont lieu vers les boîtes aux lettres, dans le hall d'entrée ou encore dans l'ascenseur. De manière générale, nous avons remarqué que les personnes vivant dans un immeuble ressentent plus le besoin de nouer des liens avec leurs voisins que celles vivant dans une maison individuelle.

Les relations de voisinage entre propriétaires de maisons, individuelles ou jumelées, dépendent très souvent des lieux où se rencontrer : l'allée des villas, la rue qui passe devant le jardin des uns et des autres, etc. Certaines rues sont même décrites comme familiales, où chacun se salue et où les gens se connaissent : *« Ici, tout le monde se dit bonjour. »* C'est le cas notamment à la rue d'Eterpy ou au chemin d'Arzillier. Les réunions entre copropriétaires

sont aussi souvent des occasions pour se rencontrer entre voisins et parler ensemble. Là, encore une fois, les « anciens » propriétaires se connaissent mieux que les nouveaux. A noter que les petits chemins (vers la rivière) de la zone de villas sont propices à la rencontre.

Nous avons observé qu'il existe peu de liens de voisinage entre habitants locataires et propriétaires bien que peu de conflits soient rapportés et que ces deux types d'habitation soient parfois mélangés. Une source de désaccord mentionnée se situe autour du parc du Bugnon, entre propriétaires (du terrain également) et locataires des grands immeubles.

La notion « d'oser demander » un coup de main pour porter ses courses ou pour se rendre en voiture avec son voisin au centre de Renens a été souvent abordée, tant par des habitants que des professionnels. Certaines personnes renoncent à demander des services à autrui, de peur de déranger, alors qu'un grand nombre s'est dit prêt à rendre service et à véhiculer son voisin en cas de besoin.

Les relations de voisinage à Eterpy

Les locataires des logements protégés de la Fondation des Baumettes, au chemin d' Eterpy, aimeraient créer des liens avec les habitants du quartier, d'autant plus que beaucoup habitent là depuis peu de temps et n'ont pas encore de relations établies. Pourtant, ces personnes ont exprimé l'envie de se sentir chez elles et de mieux se connaître avant de réfléchir à leur intégration au quartier.

Les habitants vivant aux alentours se sont dit sensibilisés à la situation des locataires, comme à celle des résidents de l'EMS. Certains aiment s'arrêter pour discuter un peu avec eux. Les immeubles de couleurs vert pomme et lilas sont très visibles dans le quartier et suscitent ainsi une curiosité chez les voisins.

De manière générale, l'ambiance au sein des deux immeubles de logements protégés est décrite comme sympathique, les gens discutent facilement entre eux lorsqu'ils se croisent dans les couloirs : *« Pour moi, ce qui est important, c'est de pouvoir rencontrer du monde et les logements protégés m'offrent cette possibilité. »* Des liens d'entraide ont peu à peu émergé entre certains locataires. Des activités naissent également spontanément entre eux (dîner les uns chez les autres, balades, etc.). La coordinatrice de ces logements relève également le cadre protégé qui permet ces rencontres et ces liens.

Idées pour développer les liens de voisinages énoncées par les habitants :

- organiser des fêtes d'immeubles ou entre propriétaires de maisons de manière ponctuelle (Noël, été, etc.) ;
- créer un service d'entraide aux personnes malades ou souffrant de solitude, par exemple, entre voisins ;
- se sensibiliser davantage à la situation des voisins âgés et se rendre des petits services.

La famille et les « proches aidants »

Les familles jouent un rôle très important dans la vie des personnes interrogées. Les enfants, en particulier, sont nommés dans la moitié des interviews comme personnes de référence en cas de problème. Ce sont souvent eux qui aident pour faire les grandes courses, s'occuper des affaires administratives ou arrondir les fins de mois difficiles. Un tiers peut compter sur leurs proches vivant à Renens et 20 % sur leur famille vivant à l'extérieur de la commune : *« C'est ma sœur qui m'aide si j'ai un problème et depuis mon opération, c'est elle qui conduit ma voiture et m'aide pour mes courses. »* Si la famille vit dans la même maison, les enfants aident pour faire les courses et les déplacements. Les aînés reçoivent souvent de rapides visites de leurs proches.

Les habitants interrogés relèvent tout de même que leurs enfants sont souvent bien occupés et qu'ils n'ont souvent pas le temps de venir les voir régulièrement : *« On n'a plus le temps pour nous. »* Du côté des proches, la présence de voisins bienveillants, le soutien du CMS ou le fait que leurs parents vivent en logement protégé rassurent énormément la famille.

Lorsqu'une personne âgée n'a plus de famille ou n'est plus en contact avec, elle s'est souvent montrée plus isolée car les visites les plus fréquentes sont celles de la famille. Cela est également le cas pour les résidents des Baumettes. Le personnel de la Fondation relève également ce point ainsi que le soutien, de manière générale, des familles.

Les amis

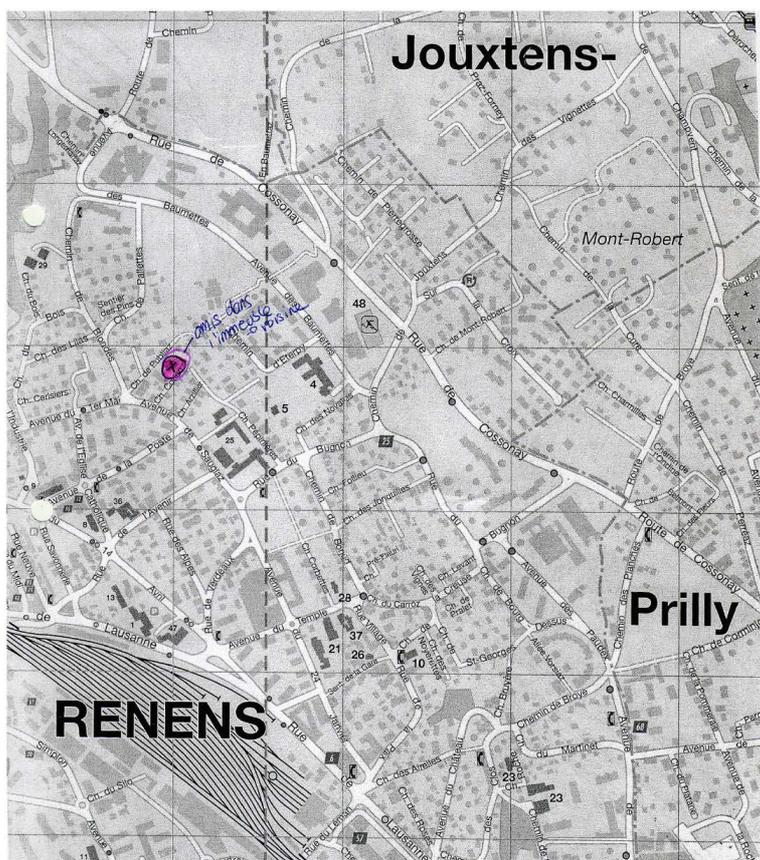
Pour beaucoup de seniors en âge AVS, les occasions de développer de nouvelles amitiés sont peu fréquentes. Le travail et les enfants étant des facilitateurs de lien, il semble qu'à la retraite il est plus difficile de rencontrer de nouvelles personnes et créer des liens forts.

Quant aux locataires de la Fondation les Baumettes, certains reçoivent la visite d'amis ou rencontrent des connaissances à la cafétéria. Mais, pour beaucoup, il ne s'agit pas des

visites principales et les amitiés, dans ce cas, sont antérieures à leur venue aux Baumettes. Ceux qui ne reçoivent pas de visite aimeraient en avoir de la part de bénévoles, pour des promenades ou des lectures.

Un tiers des 131 personnes n'a pas d'amis habitant dans les trois quartiers ; 69 % ont moins de trois amis et 83 % moins de cinq. Beaucoup nous ont dit avoir plus de connaissances hors de la commune, à Lausanne, Morges, Prilly, etc. Les personnes entre 50 et 65 ans ont davantage de contacts avec leurs collègues, anciens ou actuels. Quoiqu'il en soit, nous pouvons relever que beaucoup d'habitants ne semblent pas avoir de vie sociale importante au sein de leur quartier, à proximité de chez eux. Seuls 13 % des personnes interrogées ont des amis dans le même immeuble, bien que la plupart y vive depuis très longtemps. Ces chiffres montrent que les habitants n'ont pas l'habitude d'investir leur quartier. Voici des exemples des cartes du réseau social rempli par des habitants :

Carte des déplacements et réseaux sociaux dans les quartiers.
Remplie lors d'un entretien individuel (2010).

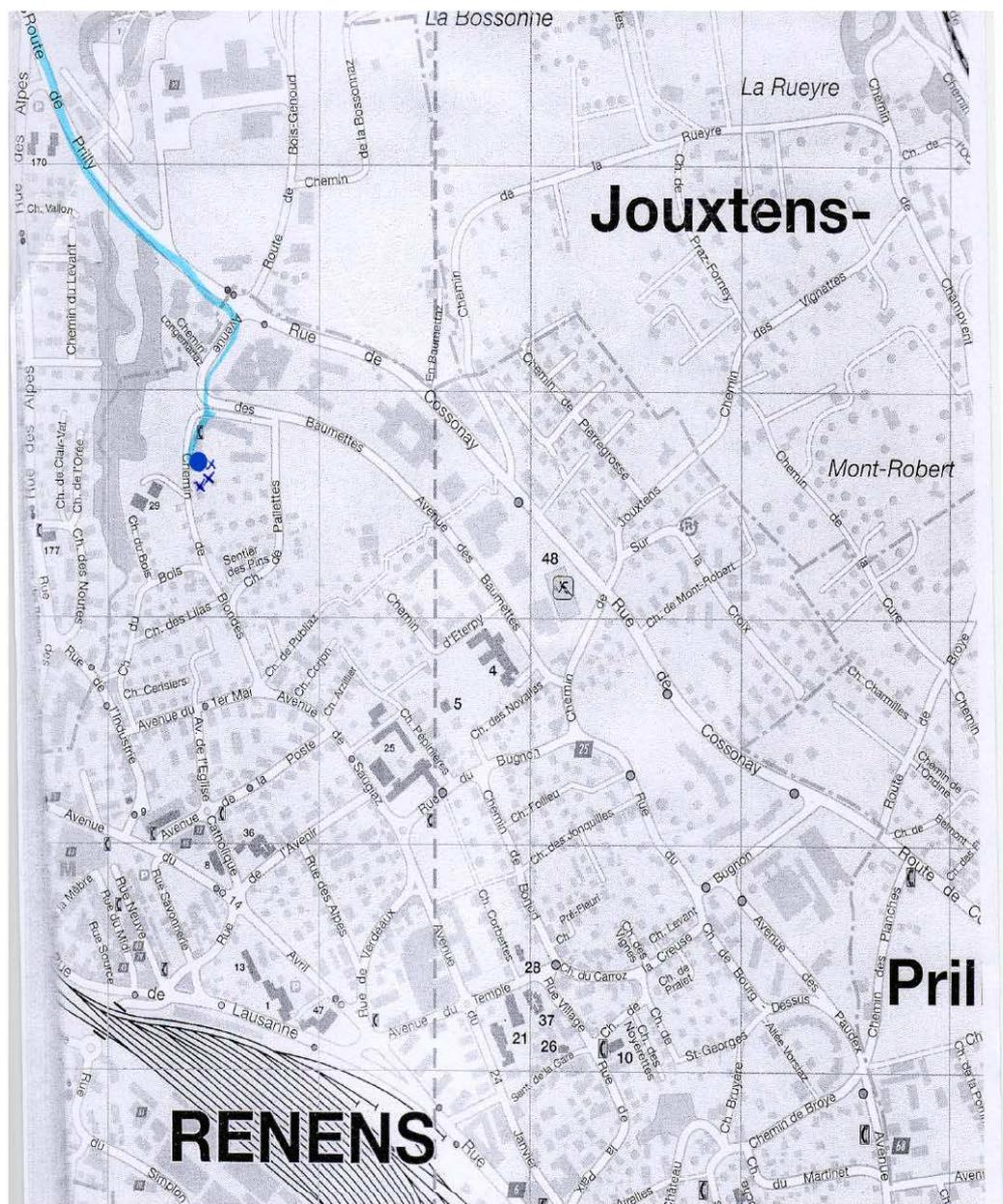


Femme de 87 ans ayant 1 amie et des connaissances dans son immeuble.
 Elle a des problèmes de mobilité et ne se déplace pas. Le lieux de rencontre indiqué est son immeuble.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Amis et connaissances
-  Lieu de rencontre

Carte des déplacements et réseaux sociaux dans les quartiers. Remplie lors d'un entretien individuel (2010).

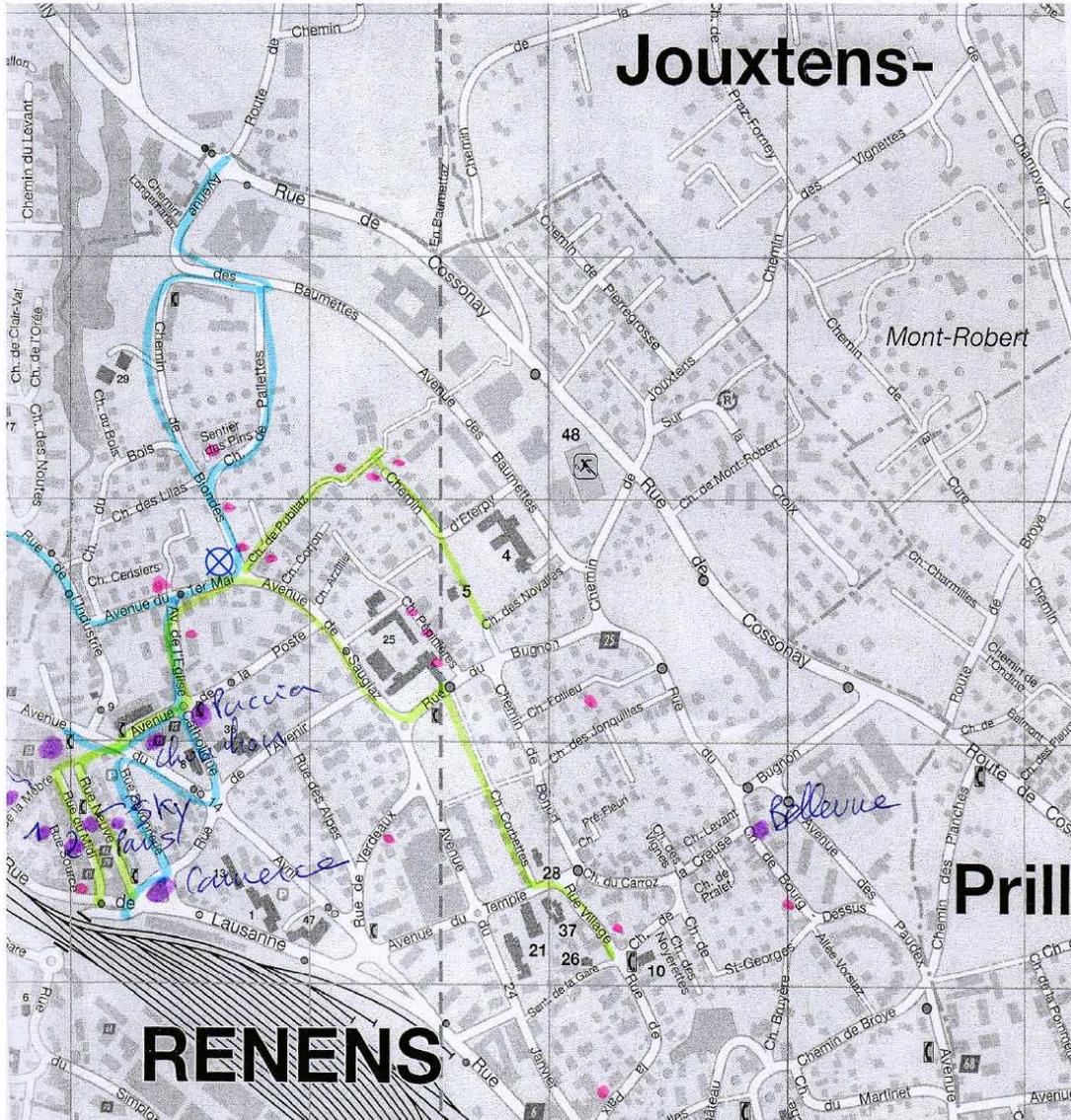


Femme de 92 ans habitant dans un logement adapté aux Biondes.
Elle mentionne entre 3 et 5 amis dans son immeuble. Elle est conduite en voiture par sa famille pour se rendre en direction de Crissier.
Cette personne ne relève aucun lieu public de rencontre dans ces quartiers.

LÉGENDE

- Domicile
- XXX Amis et connaissances
- Trajet en voiture

Carte des déplacements et réseaux sociaux dans les quartiers. Remplie lors d'un entretien individuel (2010).



Femme de 57 ans ayant plus de 10 amis dans les 3 quartiers et dans Renens.

Elle effectue ses trajets à pied pour visiter ses amis et pour se rendre au centre-ville. Elle utilise sa voiture pour faire ses courses au centre de Renens et pour se rendre à l'extérieur.

Elle relève de nombreux lieux de rencontre, au centre, principalement des cafés et des commerces.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Trajet en voiture
-  Trajet à pied
-  Lieux de rencontre
-  Amis et connaissances

La santé et le lien aux professionnels du CMS de Renens nord-Crissier

Au CMS, 240 dossiers sont ouverts pour les quartiers du nord de Renens, pour environ 380 pour l'ensemble de la région (Renens et Crissier). Ces chiffres montrent qu'il y a une forte proportion de personnes atteintes dans leur santé dans les quartiers concernés.

Beaucoup des personnes interviewées sont donc suivies par le CMS de la région et sont régulièrement en contact avec un professionnel : infirmier, auxiliaire de soin, assistant social, ergothérapeute ou encore aide au ménage.

La majorité est reconnaissante de l'aide apportée par le CMS de Renens nord-Crissier et satisfaite du lien créé avec les personnes qui y travaillent. Les enfants de personnes bénéficiaires de ces prestations relèvent également l'efficacité et la gentillesse des professionnels. Pour celles qui n'arrivent plus à sortir, il s'agit parfois du seul contact avec l'extérieur. En cas de problème de santé nécessitant une longue période de convalescence chez soi, la présence du CMS sécurise et est citée comme solution d'appui et d'aide.

La plupart des personnes se rendent régulièrement chez des médecins, souvent en dehors des quartiers. De manière générale, les personnes expriment une grande confiance envers leur médecin. Beaucoup les citent comme raison de déplacement.

Parmi toutes les personnes rencontrées, une majorité souffre ou a souffert de problèmes de santé chronique, plus ou moins graves. A cela s'ajoute très souvent une perte des facultés sensorielles (ouïe, vue, etc.) ou de la mémoire. Le diagnostic a été touché par cette réalité puisque plusieurs habitants venus au groupe Entretiens, désireux de s'investir dans le projet, ont été contraints d'y renoncer en raison de problèmes de santé.

La présence de nombreuses institutions actives dans le domaine de la santé est notable dans les quartiers : une résidence de psycho-gériatrie (Les Novalles), un EMS (la Fondation les Baumettes), deux immeubles de logements protégés au chemin d'Eterpy et deux autres d'appartements adaptés au chemin des Biondes no 30-32.

Outre l'équipe du CMS de Renens nord-Crissier, d'autres professionnels sont cités lors des entretiens : les professionnels de la Fondation les Baumettes, le personnel de la pharmacie Delachaux qui livre les médicaments à domicile, les assistants sociaux du Centre social régional de l'Ouest-lausannois à Renens et de Pro Senectute Vaud, les femmes de ménage privées qui aident un grand nombre à faire du nettoyage et les à fonds. Il y a aussi les membres des paroisses catholique ou protestante, en particulier les prêtres ou pasteurs, les

coiffeurs du centre-ville, les petits commerçants du centre, les cafetiers et serveurs (le Chou-Chou, cafétéria de la Migros du Métropole) et enfin les vendeuses et caissières des centres commerciaux, surtout celles de la Coop de Prilly.

Les structures d'aide et de soutien

A Renens, il existe un très grand nombre de structures d'aide et de soutien. Les aînés s'adressent essentiellement au CMS ou à l'agence d'assurances sociales de la commune où ils peuvent recevoir de l'aide quant aux prestations complémentaires (PC). Des services associatifs comme Pro Senectute Vaud ou l'AVIVO assurent une permanence et un suivi social et administratif. Enfin, le Centre social régional (CSR) de l'Ouest-lausannois peut aussi recevoir des aînés, pour des avances d'aide financière.

Parmi ces services, le CMS a été le plus fréquemment cité, avec les prestations liées aux transports. Certaines personnes peuvent en effet bénéficier de « bons » pour les transports en taxi, de la Croix-Rouge ou de Transport Handicap, selon leur état de santé. Si elles ne parviennent plus à utiliser les transports publics et doivent recevoir une assistance pour monter et sortir d'un véhicule, elles peuvent prétendre à recevoir de tels bons. Ce sont les professionnels du CMS qui sont chargés de l'évaluation de leur situation. Selon les cas, ces bons peuvent être utilisés à des fins thérapeutiques (se rendre chez son médecin) ou pour des loisirs.

Tout ceci permet de faire un constat positif de l'accès aux soins et aux structures médico-sociales dans ces quartiers.

Relevons aussi le nombre important de services s'adressant aux personnes en précarité à Renens. Dans les quartiers, nous relevons l'Association des Familles du Quart-Monde vers le Bugnon, l'Association les Ruisseaux de l'Amitié, s'adressant aux mères et leurs enfants dans les immeubles des Biondes, et la Fondation Le Relais. Cette dernière propose des programmes destinés aux jeunes entre 18 et 25 ans au bénéfice du revenu d'insertion (Impulsion et Accord) mais aussi à toute population en rupture de lien social (VALORE). L'association Arc-en-ciel, située sur la rue du Bugnon, s'occupe d'accueillir et de soutenir des enfants et leur famille en contact du VIH/SIDA. Ces services viennent pallier la précarité, tant matérielle que sociale, que vivent certains habitants de Renens.

Les activités

Un grand nombre d'activités sont présentes à Renens, tant pour les personnes âgées que pour les plus jeunes. Deux associations d'aînés sont d'ailleurs partenaires du diagnostic,

l'AVIVO et les Rayons de Soleil. Tous deux organisent, à Renens et dans la région, des activités comme des thés dansants, des marches ou encore des permanences le samedi matin. Pro Senectute Vaud offre également des prestations et activités à Renens et collabore régulièrement avec ces associations.

Certaines personnes interrogées nous ont dit être membres de ces services ou les utiliser, sans toutefois participer de manière régulière aux activités proposées, ou alors ne plus les fréquenter du tout, sans en préciser les raisons.

Lors des entretiens, une liste des activités existantes à Renens était remise à notre interlocuteur. Ainsi, un tiers connaît la plupart des activités, contre un autre tiers qui n'en a pas entendu parler. Les autres pouvaient en citer quelques unes.

En règle générale, les habitants des trois quartiers se satisfont de l'offre présente à Renens, bien qu'ils doivent se déplacer. Peu souhaitent prendre part aux activités déjà existantes et le besoin d'en créer de nouvelles, à proximité de chez eux, est mitigé. L'accent est mis sur les occasions de rencontre, plutôt que sur les activités en tant que telles, puisqu'il semble manquer d'occasion de se voir.

Dans les quartiers des Baumettes et du Bugnon, il n'y a pas d'activités mentionnées par et pour les aînés. Aux Biondes, seul le Groupe Soutien et solidarité met en place des activités dont la célèbre Soupe des Biondes mensuelle. A l'origine, la Soupe a été mise sur pied par une représentante de la paroisse protestante. C'est donc une histoire propre au lieu qui se perpétue. La nouvelle salle communautaire des logements de la Fondation les Baumettes, appelée « Espace Rencontre d'Eterpy », a donné des idées à certains habitants du quartier, qui voient là une occasion de se rencontrer.

Les locataires des logements protégés sont d'avis que l'offre d'activités mise en place est suffisante : « *Avec tout ce qui est déjà proposé, peu de monde en profite, ça ne sert à rien de mettre sans cesse en place de nouvelles activités.* » Pour d'autres, pourtant, il faudrait créer davantage d'occasions de se rencontrer, autour de jeux par exemple. Une dizaine de locataires se sont réunis pour réfléchir à la mise en place d'activités en lien avec leur salle communautaire, avec la coordinatrice des logements protégés des Baumettes et l'animatrice de proximité de Pro Senectute Vaud. Les discussions entamées permettent de mettre quelques activités en avant comme :

- des séances de gymnastiques douces un matin/semaine ;
- des projections de films un après-midi/semaine ;

- des repas ponctuels ;
- des balades l'été.

Ces activités pourraient être ouvertes aux habitants du quartier et certaines sont également proposées par des personnes vivant dans les trois quartiers.



Voici les activités proposées par les habitants des trois quartiers, lors des entretiens :

- mettre en place des activités extérieures, dans les parcs (Bugnon, Pépinières) ou autour du terrain des logements protégés des Baumettes, par exemple : Tai-chi, gymnastique douce, tournois de pétanque, échiquier géant géré entre habitants et locataires d'Eterpy, ping-pong etc. ;
- organiser des fêtes dans les immeubles ou dans les quartiers ;
- organiser des conférences ou des projections de films pour tous ;
- avoir un local à disposition pour se rencontrer et boire un café bon marché, surtout le soir et en hiver ;
- créer un parcours de marche qui traverserait les trois quartiers ;
- organiser des groupes de lecture pour aînés ;
- créer des systèmes d'entraide et de solidarité dans les immeubles ou dans les quartiers (panneau d'offres de services, parrainage entre voisins, commibus) : *« Peut-être que quelqu'un peut m'aider pour faire une lettre et mes papiers, et moi je peux l'aider pour autre chose, comme je suis bricoleur ? »*;
- renforcer les activités déjà présentes du Groupe Soutien et Solidarité des Biondes ;
- créer une liste de personnes qui sont disponibles pour boire un café ensemble, afin de créer des contacts ;

- établir un calendrier des animations, afin d'échanger sur les activités mises en place dans les quartiers ou pour les aînés, permettant de maintenir et de créer des synergies entre personnes et partenaires ;
- créer un comité, composé par exemple de représentants des trois quartiers, pour se rencontrer, se mettre en mouvement ;
- mettre en place des activités communes entre aînés et personnes migrantes : groupe de lecture et livre de recette ;
- se rencontrer autour d'un café : importance de donner une heure de rendez-vous et un lieu ;
- proposer des repas communs : thé-café-croissant ;
- organiser des jeux : cartes, loto ;
- mettre en place des thés dansants mobiles, aussi pour personnes en chaise roulante, et des concerts.

Certains habitants expriment le besoin de connaître au moins une personne pour se rendre à des activités. Le contact humain a pour eux une place importante, démontrant par là la nécessité de développer davantage de liens entre habitants.

Les activités quotidiennes, comme faire le ménage, la cuisine, les courses, etc., sont généralement citées comme des occupations importantes. Faire les commissions est pour certaines personnes un moyen de voir du monde.

Voici les loisirs cités au cours des entretiens : lecture (53 réponses sur 131), balade (50), visite de la famille (46) ou d'amis (43), télévision (43), mots croisés (29), jardinage (28), excursions-voyages (16), radio (13), tricot-couture (10), jeux de cartes (10) ou encore bricolage (10), garde d'enfants (10) et bénévolat (10).

La situation financière d'un individu peut jouer un rôle sur sa participation à des activités. La majorité des habitants interrogés semblent n'avoir pas de problèmes financiers ; un tiers doit faire attention à ses dépenses ; plus de 7 % reçoivent une aide financière et 4 % pensent qu'ils en auraient besoin. Nous ne connaissons pas le nombre exact de personnes concernées par les prestations complémentaires. Dans l'ensemble, plusieurs personnes ont affirmé vivre modestement et certaines doivent demander une aide à leur famille, principalement aux enfants. Les frais médicaux sont souvent une charge trop importante.

Enfin, les professionnels rencontrés ont souvent relevé un manque quant à l'information transmise et diffusée aux aînés, sur les activités existantes à Renens, ainsi que sur leur droit à recevoir de l'aide.

Les lieux de rencontre

Comme nous l'avons déjà mentionné, il n'y a pas de lieux de rencontre qui réunissent les trois quartiers du nord de Renens. Ces derniers sont avant tout des zones d'habitation. Le thème de la rencontre a pourtant été un sujet central durant les entretiens. Il semblerait même que les activités soient moins importantes que le fait de se rencontrer, elles sont souvent nommées comme prétexte à la rencontre.

Lorsqu'il s'agit de citer des lieux pour se rencontrer dans les quartiers, de nombreuses personnes commencent par dire qu'il n'y en a pas. Après réflexion, les habitants nomment les halls d'entrée et les ascenseurs comme des lieux de rencontre de prédilection. Ils permettent de croiser les voisins, d'échanger quelques mots ; ce sont des lieux ouverts et communs. Pour les personnes qui se déplacent peu et qui n'ont pas de voiture, le logement est un lieu de rencontre, où l'on invite du monde. Parmi les 131 personnes interrogées, 77 nous ont dit rencontrer leurs amis à domicile et 58 se rendent chez leurs amis.

Les lieux de rencontre les plus souvent cités se trouvent à l'extérieur des trois quartiers et à proximité de la Migros de Renens, au centre-ville. Les cafés qui se trouvent dans la zone observée sont également mentionnés comme lieux de rencontre, tout comme les cafés-restaurants situés en dehors des quartiers. Il s'agit : du Chou-Chou (20 réponses sur 131), de la cafétéria de la Migros au centre-ville (20), du Milord (8), du café du Village (8), du Cacib (5), du Tournoi (5) et du Pam-Pam (2).

D'autres lieux de rencontre sont également cités : la poste de Renens (41 réponses sur 131), le centre commercial et la Migros du Métropole (resp., 20 et 11), les marchés du centre-ville (15) ou du Village (15), les parcs existant dans les quartiers (12), la Fondation les Baumettes (10), la salle communautaire des Biondes (7), la promenade autour du parc du Verdeaux (6), ainsi que les jardins des Biondes (3) et le kiosque des Pépinières (3).

Il faut relever que la Fondation les Baumettes représente un pôle animé et vivant du quartier des Baumettes. Les locataires des logements protégés d'Eterpy aiment se rendre à la cafétéria de la Fondation pour se rencontrer et boire un café. Les espaces communs, aux différents étages des deux immeubles, le sont également. La plupart de ces locataires

préfère se voir à domicile plutôt que dans un café ou à l'extérieur. Et s'il faut se rencontrer dans un café, c'est également le Chou-Chou qui est cité.

La solitude et l'isolement

85 personnes ont affirmé ne pas se sentir seules. 34 se sentent seules parfois, à des moments précis, comme le soir, la nuit ou lors des repas, alors que 12 nous ont parlé de leur sentiment de solitude avec franchise. Lorsqu'une personne affirmait ne pas se sentir seule, il est arrivé que l'inverse soit perçu : la solitude est parfois décrite de manière indirecte. Les intervieweurs ont parfois eu l'impression que la solitude et l'isolement sont un sujet tabou.

Le manque de lieux de rencontre offre moins d'occasions aux habitants des quartiers de se connaître. Pour pallier au sentiment de solitude, certains s'obligent à sortir et à voir du monde, en allant à la Migros de Renens ou en faisant un petit tour autour de chez soi.

Certains locataires des logements des Baumettes ont affirmé ne pas aimer le week-end, surtout le dimanche, car tout est inerte, personne n'est dehors et les magasins sont fermés. Ainsi, vivre en logement protégé aide à se sentir moins seul. Et lorsque l'on vit à deux, les moments de solitude sont appréciés.

Selon les professionnels du CMS, le manque d'activités adaptées aux personnes très malades et la perte des amis ont pour conséquence un grand isolement et un sentiment de solitude.

La perte de ses facultés (mémoire, mobilité, etc.) est un facteur déterminant quant à la solitude et au fait d'interrompre des activités et des sorties. Certains ont peur de tomber, de ne pas voir les voitures, etc. D'autres disent ressentir de la tristesse et être gênés par la perte de leurs capacités, ayant comme conséquence l'isolement : *« Je n'ose pas me joindre à ce groupe car parfois, je n'arrive plus très bien à m'exprimer et je suis gênée si ça arrive. »* De manière générale, la maladie peut amener une personne à souffrir d'un handicap social. Nous avons même rencontré des personnes qui ne sortaient plus du tout de chez elles, depuis des années, à cause de problèmes de santé. D'où l'importance d'activité de proximité, comme une permanence café proposée lors du forum.

La vie sociale : en résumé

De bonnes, voire très bonnes, relations de voisinage ; en tout cas des relations de politesse.

L'envie exprimée de réaliser des fêtes entre voisins, entre immeubles, ou des occasions afin de favoriser la rencontre.

Un réseau social de proximité pauvre pour la moitié des personnes interrogées.

Une famille présente et solidaire : enfants et grands-parents.

Des problèmes de santé qui touchent une majorité de personnes, pouvant avoir un impact important sur la vie sociale et les activités.

Une offre d'activités à Renens suffisante pour beaucoup.

Des infrastructures et services d'entraide suffisants et appréciés.

Un sentiment de solitude relatif, surtout pour les plus âgés et les personnes à mobilité réduite.

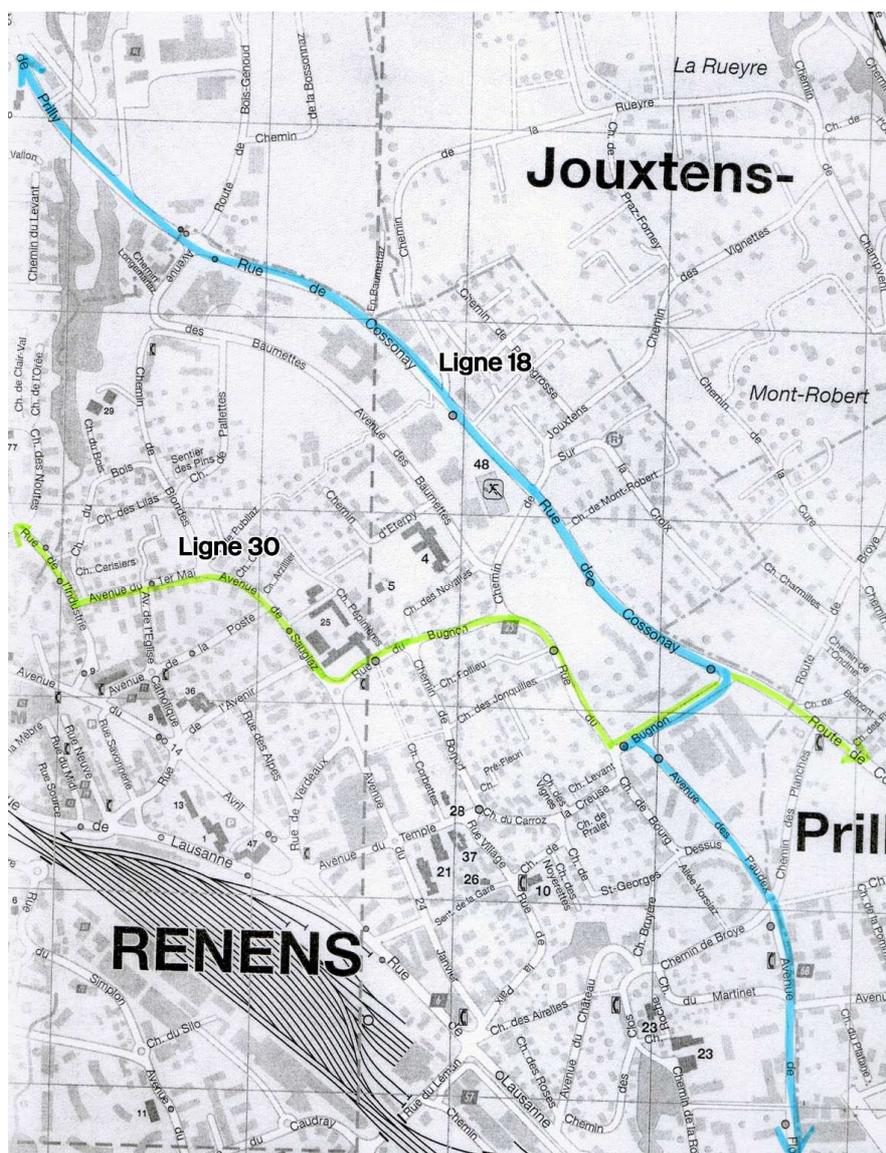
L'envie d'utiliser l'Espace Rencontre d'Eterpy pour faire des activités entre habitants du quartier et locataires de la maison.

La mobilité, les transports et les déplacements

Le thème de la mobilité, des transports et des déplacements permet de comprendre et d'illustrer de quelle manière les habitants de plus de 55 ans se déplacent à travers les quartiers du nord de Renens, vers le centre-ville ou d'autres lieux. Ce thème est très vite abordé par les habitants puisqu'il illustre les liens qui unissent les quartiers concernés au reste de la ville et de la région. Les personnes rencontrées, même lors des stands mobiles, s'expriment très facilement à ce sujet.

Les transports publics

Il existe deux lignes de bus dans les quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon, les lignes 18 et 30. En période de grande affluence, le bus 18 passe 4 fois/heure et le 30, 3 fois/heure. Ils circulent aussi le dimanche et les jours fériés.



Presque la totalité des personnes rencontrées, habitant aux Biondes ou aux Baumettes et utilisant les transports publics, se sont plaintes de la suppression de la ligne 37 et expriment un mécontentement quant à la nouvelle ligne 18 : « *Quand ils nous ont enlevé le bus, ils nous ont coupé le plaisir de sortir.* » La suppression des arrêts des Biondes et des Baumettes est très mal vécue, car cela oblige les habitants de ces quartiers à se rendre sur la route de Cossonay pour prendre le bus 18.

Beaucoup ont renoncé à utiliser les bus et préfèrent même se déplacer à pied pour se rendre au centre de Renens, ou emprunter les lignes 7 ou 17 pour se rendre à Lausanne. Ces mêmes personnes relèvent le manque de bus qui pourraient relier Renens Nord à Renens Sud, en passant par le centre de la ville. Beaucoup de personnes disent également qu'il est plus facile de se déplacer à l'extérieur qu'à l'intérieur même de Renens. Il apparaît également que, sans arrêt de bus devant la Fondation les Baumettes, les résidents reçoivent moins de visites car le bâtiment est moins facile d'accès. Cela est aussi relevé par les professionnels de la Fondation. Quant à la correspondance entre les lignes 18 et 30, elle est décrite comme longue et pénible.

Il apparaît également que le chemin qui relie les habitants des Baumettes à l'arrêt de bus 18, sur la route de Cossonay est peu praticable pour les personnes qui ont des difficultés à marcher. Il est glissant, parsemé de feuilles et de cailloux et les marches d'escalier sont en bois. Quelques personnes craignent de l'utiliser de peur de tomber, surtout les jours de pluie ou l'hiver. Des locataires des appartements protégés d'Eterpy expriment la même inquiétude par rapport aux arrêts de la rue de Cossonay ou vers le collège des Pépinières et appréhendent l'accès au bus en hiver.

La majorité des professionnels rencontrés décrivent cette même situation et parlent de quartiers retirés, peu faciles d'accès pour les personnes sans voiture et âgées. En outre, certains aînés renoncent parfois à prendre le bus car ils n'ont pas le temps de monter, ou n'y arrivent pas avec leur tintébin. Ils craignent aussi de tomber s'ils doivent rester debout.

En revanche, les habitants du quartier du Bugnon expriment une satisfaction quant au réseau de bus qui entoure leur quartier, surtout dans les hauts du Bugnon. Ils peuvent emprunter facilement les lignes 30 et 18, mais également la ligne 9 à Prilly-Eglise. Ils trouvent, de manière générale, que leur quartier est assez bien desservi. En outre, plusieurs personnes sont soulagées de pouvoir maintenant prendre le bus le dimanche. Par contre,

quelques habitants du bas du Bugnon nous disent être dépendants de la voiture, car c'est le seul moyen de transport qui leur est accessible.

Les personnes qui ont moins de 65 ans apprécient souvent le réseau de bus existant et sont satisfaites, pour la plupart, de la ligne 18 qui les amène au Flon.

Peu de personnes ont dit prendre le train pour se rendre à Morges, à Lausanne ou en excursion. Les bus semblent être le moyen de transport public privilégié des habitants de plus de 55 ans.

Les personnes qui n'utilisent jamais les transports publics peuvent citer les arrêts de bus à proximité de chez elles, mais elles n'en connaissent pas d'autres. Dans ce cas, elles décrivent la situation des transports publics comme bonne.

Les transports privés

Les voitures

Les plus jeunes personnes interrogées ont presque toujours une voiture. Et les personnes sans voiture profitent souvent de celle d'un proche ou d'un membre de la famille pour les commissions, aller en promenade ou chez leur médecin. Partir en voiture avec ses enfants, même pour faire des achats, est décrit comme une occasion de sortir de chez soi et de voir ses proches. Ainsi, la voiture est utilisée pour les grandes courses, le week-end ou pour aller trouver sa famille. Certains l'utilisent pour pallier au manque de transports publics dans les quartiers.

Quant aux places de parc, elles sont décrites comme insuffisantes dans les trois quartiers, sauf devant les immeubles du haut du Bugnon. La rue du Borjod est même vue comme une « rue parking » où les gens laissent leurs camionnettes ou leurs voitures, rendant l'accès et le stationnement des riverains difficiles.

Une augmentation de trafic, due au développement de la ville et des quartiers se fait sentir. Certains automobilistes passent même par les rues réservées aux riverains, pour se rendre plus rapidement au centre-ville ou vers la rue de Cossonay, au regret des riverains qui se plaignent de ces méthodes.

Au cours de l'année 2010, des zones limitées à 30 km/h sont apparues à Renens, touchant également les trois quartiers concernés. De manière générale, les avis sur ces changements

sont mitigés. Les partisans des 30 km/h apprécient la sécurité amenée et pensent que les automobilistes feront plus attention aux piétons. A l'inverse, certains critiquent la suppression des passages piétons dans les zones à 30 km/h. Ceci est jugé dangereux, surtout pour les enfants. Ils trouvent ces mesures contraignantes, inutiles et même dangereuses pour les automobilistes sans cesse sur le qui-vive.

Les piétons

La première constatation faite par un grand nombre de personnes est le terrain en pente des trois quartiers. Il n'est donc pas aisé pour tous de « gravir » les rues qui mènent dans le nord de Renens, surtout pour les plus âgés et les personnes à mobilité réduite. Cette réalité a des répercussions sur les déplacements à pied, surtout lorsqu'il s'agit de porter ses courses lourdes (lessive, lait, litière, etc.) depuis le centre-ville. D'autant plus qu'il n'est pas facile pour tous de se rendre en bus au centre-ville. A part le kiosque des Pépinières, utilisé par quelques personnes du quartier à titre de dépannage, les habitants doivent se déplacer jusqu'au centre de Renens pour faire leurs courses et un grand nombre le font à pied.

Le facteur observe que ce sont surtout les habitants des Biondes et des Baumettes qui se rendent à pied au centre-ville, alors que ceux du Bugnon, surtout du haut du quartier, se déplacent moins à pied jusqu'au centre-ville. Ils vont plus facilement à Prilly, zone plus accessible pour eux. Le quartier du Bugnon est aussi le moins investi par les habitants des autres quartiers, alors que les Baumettes semble être le plus traversé de la zone. Beaucoup nous ont dit se rendre parfois à la Fondation les Baumettes voir un proche ou un ami.

Les personnes qui se déplacent à pied croisent plus facilement des voisins avec qui elles peuvent échanger quelques mots. Beaucoup nous ont dit que les balades dans les quartiers ou autour de son immeuble permettent de voir du monde et de se sentir lié à la communauté : « *Comme mes parents n'ont plus de voiture, ils passent à pied devant la maison de leur voisin et le saluent.* » Beaucoup font donc des petites balades et favorisent ainsi les liens sociaux.

Les chemins privés sont souvent décrits comme plus dangereux, car mal déneigés l'hiver et moins entretenus. Certains craignent de glisser et de se faire mal. Cette crainte accompagne souvent les déplacements à pied.

Pour ce qui est de la sécurité routière, le début de la rue du Bugnon a été souvent cité comme une zone sur laquelle il faudrait intervenir. En effet, les piétons doivent traverser la chaussée, par manque de trottoir et de visibilité, alors que les maisons aux alentours

appartiennent pour la plupart à des personnes âgées. Le grand virage de la rue du Bugnon, en face des constructions du quartier de Bellevue, est décrit comme dangereux, comme le croisement entre la route de Jouxkens et la rue de Cossonay, où il manque un trottoir.

Les déplacements au centre-ville

Les habitants sont reliés au centre de Renens par les services qu'ils utilisent régulièrement : la poste, les commerces, les médecins, les pharmacies, les bars et restaurants ou encore le marché du samedi matin. Ils s'y donnent rendez-vous avec leurs amis et se baladent au centre de Renens. Le centre-ville est très important dans les propos des habitants : deux tiers d'entre eux s'y rendent plusieurs fois par semaine, les autres moins d'une fois par mois.

Le centre commercial du Métropole est souvent cité. Certains regrettent qu'il soit fermé le dimanche car ils aiment l'animation qui y règne. Les travaux liés à l'aménagement de la nouvelle place du Marché et à l'arrivée de la Coop ont suscité de nombreux commentaires de la part des personnes interrogées. Certains y sont favorables et se réjouissent de voir le développement de la ville, malgré les inconvénients suscités : « *C'est envahissant mais il faut bien passer par là, c'est un mal pour un bien.* » D'autres ont renoncé à se déplacer au centre à cause des travaux, ou encore regrettent les anciennes infrastructures et se sentent déstabilisés par les changements : « *C'est affreux, je ne trouve plus rien.* »

Voici les idées et propositions des habitants concernant la mobilité :

- Créer un commibus ou mettre en place un réseau de transports privés dans les quartiers, pour faciliter les déplacements et faire ses courses ;
- Utiliser le bus de la Fondation les Baumettes pour les habitants du quartier, sur inscription, une ou deux fois par semaine (deux trajets par jour jusqu'aux endroits souhaités, comme un taxi).
- Améliorer les arrêts de bus (abris, bancs) ;
- Ajouter des bancs et des lumières facilitant les déplacements des aînés ;
- Améliorer le réseau TL des quartiers : liaison nord-sud, arrêt sur l'avenue des Baumettes ;
- Améliorer le chemin menant des Baumettes à l'arrêt de bus de la ligne 18, sur la route de Cossonay ;
- Sensibiliser les chauffeurs de bus aux difficultés des personnes à mobilité réduite ;
- Créer un sentier pédestre, comme le « Sentier des Sens », allant dans les quartiers nord depuis le centre-ville, pour y créer de l'animation ;
- Favoriser l'installation de commerces, dont une boulangerie et une pharmacie ;

Les déplacements en dehors des quartiers et de Renens

Les habitants interrogés tendent à prendre le bus et la voiture pour se rendre en dehors des quartiers, alors qu'ils se rendent au centre de Renens à pied (59 personnes sur 131). Un tiers se rend plutôt à Prilly, un tiers à Crissier et un tiers à Lausanne. Certains se rendent aussi à Renens-Village, au quartier de Florissant et à Ecublens.

Les raisons qui poussent les habitants rencontrés à sortir des quartiers sont nombreuses. La première citée est d'aller faire ses courses dans les grands centres commerciaux de Crissier et Prilly (76 réponses sur 131). Il y a plus de choix de produits et des facilités pour garer sa voiture : « *Je vais tous les jours au Léman Centre pour faire les courses.* » Certains mettent aussi en avant l'ambiance différente de ces centres, par rapport à la zone commerçante du Métropole à Renens, décrite comme plus cosmopolite et populaire.

Se déplacer pour accéder à une activité de culte, de loisir ou culturelle a aussi été relevé (32 réponses sur 131). Beaucoup se rendent donc à Lausanne ou Morges. Un regret quant à l'absence de cinéma et de théâtre à Renens a été exprimé à plusieurs reprises.

Se rendre chez un ami ou dans une association en dehors des quartiers est une autre raison de déplacement : « *Mes amis viennent presque tous de mes cours de gym de Lausanne. Du coup, on se voit plutôt là-bas qu'à Renens ou dans le quartier.* » C'est également le cas pour la famille, si elle se trouve en dehors de Renens.

Se rendre chez le médecin est une autre raison de sortir des quartiers (32), puisque les habitants interrogés fréquentent des généralistes qui exercent ailleurs. Beaucoup de personnes doivent demander une aide pour se rendre au CHUV.

Les pharmacies se trouvent également hors de la zone considérée et cela est vivement regretté. Les habitants se déplacent donc pour se procurer leurs médicaments et certains se les font livrer à domicile. La pharmacie Delachaux, au centre-ville, propose ce service.

Enfin, certains ont des villas ou des chalets dans une autre localité et aiment s'y rendre le week-end. D'autres aiment faire des balades dans la nature (41 personnes sur 131). Le parc autour de l'Ecole Steiner de Crissier a été souvent cité comme lieu de promenade.

L'accessibilité des logements

Pour 51 % des habitants rencontrés, l'accès à leur logement est considéré comme bon. 32 % disent qu'il l'est « pour l'instant » et s'inquiètent parfois pour l'avenir. Pour 17 %,

l'accès est difficile. Les causes sont liées au manque d'ascenseur, aux marches à franchir, à l'accès peu pratique pour rentrer chez soi avec ses courses, ainsi qu'à l'espace inadapté pour laisser passer un fauteuil roulant.

Quant à l'accessibilité à son immeuble, la moitié estime qu'elle est bonne, un quart que la situation est suffisante et 20 % la jugent difficile. Sont en cause : le manque de bus, la montée pénible et la difficulté de porter ses courses.

Les locataires des logements protégés d'Eterpy ont un accès facilité à leur appartement, grâce notamment aux rampes, à la largeur des espaces et des ascenseurs. Une personne l'exprime ainsi : *« Les logements protégés ont changé ma vie, je peux à nouveau être autonome avec mon fauteuil avec la disparition des barrières architecturales. »*

Pour beaucoup de locataires et habitants des quartiers, vivre dans un appartement protégé permet un meilleur accès à son logement mais également une amélioration de sa vie sociale. Pour eux, il faudrait en créer davantage : *« Il faut continuer à construire des logements protégés, il y a tellement de gens qui se sentent seuls. »* Pour d'autres, évoquer la possibilité de vivre en structure protégée fait très peur, car cela représente la perte de son logement et une remise en cause de sa santé et son autonomie.



La mobilité, les transports et les déplacements : en résumé

Le besoin d'améliorer les transports publics dans les quartiers des Biondes et des Baumettes.

La disparition contestée de la ligne de bus 37.

Un accès difficile à l'arrêt de bus « Baumettes » de la ligne 18.

Un besoin de créer des solutions d'entraide entre habitants pour se déplacer.

De nombreux déplacements à pied au centre-ville.

L'accès difficile aux quartiers, en raison de leur topographie.

L'obligation de se déplacer pour faire ses courses et rejoindre des lieux de rencontre animés.

De nombreux déplacements en voiture ou en bus, à Crissier ou Prilly.

Des logements relativement accessibles.

Le besoin de soutenir la construction de nouveaux logements protégés.

Conclusion

Evaluation du diagnostic communautaire

Atteinte des objectifs

Le travail accompli durant cette année a permis aux animateurs d'atteindre les deux buts généraux fixés avec les partenaires au début du processus.

1^{er} but : produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés vivant dans les quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon.

Ce document devait notamment tenir compte des thèmes particuliers mentionnés dans le document de R. Müller (2008, « Visions et souhaits des aînés concernant leur habitat futur ») : la sécurité, l'expression des besoins, le confort, les services de soutien, la mobilité (transports inclus), les structures et le besoin de proximité, l'animation et l'offre culturelle, lien au quartier, l'intergénérationnel, l'économie.

Tous ces thèmes ont pu être traités dans le rapport. Certains, comme la mobilité, ont fait l'objet d'un point entier. D'autres, comme la sécurité et les liens intergénérationnels, ont été abordés dans un sous-chapitre. Par contre, des thèmes comme l'expression des besoins ou le confort sont présents de manière transversale dans le rapport.

2^{ème} but : identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés vivant en appartements protégés, les autres habitants des quartiers et les acteurs sociaux des Baumettes et des Biondes. Augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

Pour identifier, vivifier et créer des liens sociaux aux Baumettes et aux Biondes, les animateurs ont réalisé un travail de proximité avec les locataires de ces immeubles, en étant présents à divers moments de vie (soupe, fêtes des voisins, assemblées de maison, rencontres avec le CMS, etc.). Cela a permis de créer des ponts entre les activités déjà existantes et de les valoriser. En outre, de nouvelles activités portées par les animateurs⁶ ont donné l'envie aux habitants de réfléchir aux thématiques de quartier et ont déclenché un premier élan d'engagement citoyen.

⁶ Création d'un groupe de réflexion sur l'utilisation de l'Espace Rencontre d'Eterpy, permanences pour discuter avec les locataires, installation d'une télévision dans la salle des Biondes lors de la coupe du monde, co-rédaction avec le Groupe Soutien et Solidarité d'un article pour *Carrefour Info Renens* sur la Soupe Solidaire.

En tenant compte du nombre de personnes impliquées durant le diagnostic et des rencontres réalisées, nous pouvons comptabiliser environ 350 heures de travail des partenaires et 670 heures d'engagement citoyen.

Cette augmentation des liens est visible. Au niveau des partenaires du groupe Ressources, nous observons une plus grande connaissance mutuelle, un travail effectué ensemble durant une année, le souhait de poursuivre à plusieurs le processus dès la fin du diagnostic, malgré des modes de travail qui n'étaient pas toujours interdisciplinaires. Les membres du groupe Ressources ont gagné en compétences.

Quant aux habitants, beaucoup se sont investis dans le processus durant l'année, à travers les groupes de rencontre, les entretiens, l'analyse des résultats et la préparation du forum. Ils ont également augmenté leurs compétences par rapport à la prise de parole et la prise de position. Ils ont su identifier leurs propres besoins, ceux de leurs voisins et proposer des solutions pour remédier aux manques.

Les résultats sont également tangibles lors du forum qui a réuni 110 personnes (sur 198 invitations) à l'Espace Rencontre d'Eterpy. Outre la présence de tous les partenaires, il faut souligner la participation de la chorale des Biondes, de Nicole Giulekas et celle d'une vingtaine de locataires des immeubles des Biondes no 30-32. Des locataires plus jeunes ont participé, dont une personne qui s'est mise à disposition pour aider des aînés du quartier. Betty Forestier a pris la parole pour témoigner de sa participation au diagnostic. Quant aux locataires des appartements des Baumettes, ils se sont investis pour cette soirée qui se déroulait dans leur bâtiment. L'un deux a accepté d'accueillir le public, au nom des autres locataires qu'il souhaitait représenter. Des habitants se sont impliqués dans l'animation des ateliers et la préparation de la soirée. Le forum était le symbole de la connexion des trois quartiers, et des liens qui se sont établis tout au long du diagnostic, le temps d'une soirée (voir annexe no 7).





Evaluation de la démarche

L'évaluation globale est positive : forte participation aux entretiens et au forum, montée en compétence des partenaires et des habitants et renforcement des réseaux. Les résultats sont également positifs dans la mesure où un espace de réflexion et d'action s'est créé où institutions, instances politiques et habitants coexistent.

En se référant aux quatre critères de qualité du travail social communautaire de Pro Senectute Suisse, qui sont le développement des propres ressources (empowerment), la participation au processus de changement, l'interdisciplinarité (préconise des solutions à plusieurs) et la durabilité (les projets s'inscrivent dans le long terme), les résultats sont également positifs. En effet, les trois premiers critères de qualité ont été atteints par le diagnostic. L'inscription de la démarche dans le long terme, quant à elle, dépendra de la suite qui sera donnée au diagnostic.

Suite du processus

Pour assurer la durabilité du projet, nous conseillons un accompagnement soutenu et un travail de proximité avec les groupes – de manière à garantir l'accroissement continu des forces engagées, dans le but qu'elles ne disparaissent pas. Le défi sera donc d'assurer la suite du processus et de répondre aux attentes de la population, formulées durant l'année.

L'action communautaire commencée avec le diagnostic communautaire n'aura pas de suite portée par Pro Senectute Vaud. La commune, en accord avec les partenaires du groupe Ressources, ne souhaite pour l'instant pas poursuivre avec une démarche « Quartiers Solidaires »⁷. Cependant, Pro Senectute Vaud reste à disposition des partenaires pour un accompagnement méthodologique ou accompagner un projet « Quartiers Solidaires » par la suite.

De manière générale, plusieurs suites sont possibles après un diagnostic : une démarche communautaire, où les projets sont pensés et portés par les habitants ; une démarche participative, où la population est sollicitée sur les actions à mener, crée des liens, se forme et échange de nouveaux types de savoir ; une démarche intégrative, où les habitants sont informés des actions mises en place.

La Fondation les Baumettes, la Ville de Renens, l'APREMADOL, le Groupe Soutien et Solidarité des Biondes, l'AVIVO, ainsi que l'association Franc Parler souhaitent former un groupe de coordination. Ensemble, ils ont la volonté de mettre en place des actions de type participatif dans les quartiers, avec une implication qu'ils espèrent forte de la part des habitants. Une première rencontre a été fixée au 23 mars 2011, à la salle communautaire des Biondes, pour tous les habitants intéressés à s'engager pour la suite. A l'heure de la rédaction de ces lignes, huit personnes sont déjà inscrites pour cette rencontre.



⁷ Les principales étapes d'un projet « Quartiers Solidaires » sont présentées en annexe 8.

Synthèse

Le diagnostic communautaire réalisé dans les quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon de Renens a duré une année, de mars 2010 à février 2011. Il a été coordonné par Pro Senectute Vaud et son unité Travail social communautaire. Les partenaires à l'origine du projet – la Fondation les Baumettes, l'APREMADOL, la Ville de Renens et Pro Senectute Vaud – ont été rejoints par l'AVIVO, section de Renens et environs, le Club des Aînés Rayons de Soleil, le Groupe Soutien et Solidarité des Biondes, la Résidence Les Novalles ainsi que la Fondation Le Relais à Renens.

Les objectifs principaux de la démarche étaient, d'une part, d'établir un état des lieux de la qualité de vie des aînés vivant dans les trois quartiers et, d'autre part, de renforcer les liens entre habitants, locataires des appartements protégés et partenaires.

Au cours de l'année, de nombreux contacts ont été établis : au total 248 personnes ont été rencontrées, dont 131 aînés lors d'entretiens individuels approfondis et quelque 40 professionnels. Habitants et partenaires se sont impliqués dans la démarche.

Le premier point à relever est que les habitants des quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon, et tout particulièrement ceux qui ont de la peine à se déplacer, sont « coupés » du reste de la commune de Renens en raison de la topographie « en pente » du nord de Renens. L'absence de « centre », de lieu pouvant réunir les différentes personnes est également à prendre en compte.

De plus, ces trois quartiers ne sont pas considérés par les personnes qui y vivent comme un seul quartier, mais comme trois entités bien distinctes. Cela s'est également vérifié lors des rencontres organisées durant l'année. Il a été très difficile de faire se déplacer les habitants rencontrés aux Biondes à l'Espace Rencontre d'Eterpy, ou, à l'inverse, d'aller à la salle des Biondes pour les locataires des logements protégés des Baumettes. Malgré ces différences, nous avons relevé chez la majorité des personnes rencontrées un attachement à la ville de Renens puisque les habitants utilisent ses services régulièrement.

En ce qui concerne l'engagement des habitants, seule une petite partie de la population rencontrée est porteuse de projets et d'activités, alors que la majorité est consommatrice d'activités et ne souhaitent pas s'engager pour leur quartier. Les habitants qui se sont impliqués dans le processus vivent davantage dans des immeubles locatifs (à l'exception d'une personne très investie, habitant dans une villa). Selon notre hypothèse, ces personnes

sont davantage confrontées au voisinage de proximité et au « vivre ensemble » de manière générale et se sont donc senties particulièrement touchées par notre travail.

Le nombre de personnes touchées dans leur santé est important. Nous relevons une précarité bio-psycho-sociale des habitants des trois quartiers. Ce constat est venu marquer directement le projet, puisque certaines personnes, qui souhaitaient s'impliquer dans le diagnostic, ont dû quitter le groupe en cours de processus.

Des réalités sociales différentes cohabitent dans les quartiers – et plutôt bien. Il ne semble pas y avoir de vives tensions ou de décalages entre les différentes populations des quartiers. Le terrain mêle pourtant des grands immeubles locatifs, des petits immeubles de propriétaires, des villas, deux EMS ainsi que des appartements protégés et adaptés.

Finalement, l'unité de la communauté s'inscrit dans une proximité immédiate. En effet, il n'existe pas chez les habitants de sentiment d'appartenance fort au quartier, mais des identités par rues et par immeubles. Relevons à ce propos qu'il existe dans les trois quartiers des personnes très engagées pour leur immeuble, comme c'est le cas avec les membres du Groupe Soutien et Solidarité des Biondes.

Il serait intéressant de renforcer les identités déjà présentes pour permettre aux habitants des Biondes, des Baumettes et du bas du Bugnon de se rencontrer et former une communauté plus homogène. Lors du forum, chaque participant était invité à désigner son lieu d'habitation sur une carte. Cette formule a bien fonctionné puisque les personnes étaient enthousiastes de montrer leur domicile et ainsi leur provenance.

Les envies, besoins ou souhaits principaux exprimés au cours de la démarche concernent le manque de lieux de rencontre, l'importance des contacts de proximité (tout particulièrement pour les personnes atteintes dans leur santé ou très âgées) et, en lien avec ce qui précède, les difficultés de déplacement.

Au terme du diagnostic, la Fondation les Baumettes, la Ville de Renens, l'APREMADOL, le Groupe Soutien et Solidarité des Biondes, l'AVIVO, ainsi que l'association Franc Parler souhaitent former un groupe de coordination. Ensemble, ils ont la volonté de mettre en place des actions de type participatif dans les quartiers, avec une implication qu'ils espèrent forte de la part des habitants. Nous nous réjouissons de l'engagement des habitants et souhaitons un futur empreint de solidarité dans les quartiers nord de Renens.

Annexe 1 : les textes des étudiants de Franc Parler

La vieillesse en Équateur

Les personnes âgées sont bien traitées chez nous, elles habitent en grand partie avec leur famille, l'ennui c'est que la plupart d'entre elles sont des femmes qui ne travaillent pas pendant leur jeunesse. Les personnes qui ont travaillé pendant plusieurs années n'ont pas cotisé l'AVS alors elles n'ont pas l'argent ni les moyens pour survivre après.

Étant donné qu'elles n'ont pas les moyens, elles perdent leur indépendance puisqu'elles devront demander toujours de l'aide, soit financière, soit matérielle ou encore physique.

Il existe aussi des maisons de retraite mais ce n'est pas pour tout le monde puisqu'elles coûtent cher.

Les gens retraités ont droit à la sécurité sociale. On aimerait bien que ça marche comme il le faut mais malheureusement ce n'est pas le cas, car c'est une institution gouvernementale et il y a de la bureaucratie.

Aujourd'hui les choses sont en voie de changement: la nouvelle génération apprend à mieux gérer la situation, on s'occupe plus de l'avenir que nos aînés le faisaient.

On peut dire que même les hôpitaux de la sécurité sociale marchent bien.

Rester actif pendant la vieillesse, un bon choix

Diego Schultz Trein 26.11.2010

Si nous pouvons être sûrs d'une seule chose dans la vie, c'est que tout le monde vieillira. Néanmoins, il est étonnant de voir comme la vie des personnes âgées est toujours difficile.

Je viens du Brésil, un pays du tiers monde, où cette situation est encore pire. Mon pays, comme la plupart des pays en développement, a une population jeune, ce qui est principalement dû au fait que l'espérance de vie est encore basse par rapport aux pays développés. Par conséquent, mon pays est moins préparé à offrir une vie digne à ses anciens. Parmi les problèmes subis, il y a notamment le manque de respect, surtout chez les jeunes, et une lacune au niveau des associations et/ou activités pour les aider à mieux profiter de leur temps.

Par contre, en Suisse, il y a plusieurs associations et groupes qui créent des activités pour les personnes âgées. Des cours divers comme l'informatique, le bricolage, la musique et les langues, ou encore des activités comme des excursions, des expositions et musées, sont non seulement à disposition, mais sont en plus faites exprès pour elles, tout en prenant en compte le fait qu'elles ont des besoins spéciaux, par exemple, en termes de mobilité.

A mon avis, le plus important pour que les personnes âgées restent en bonne santé physique et mentale est qu'elles restent actives. Dans ce domaine, le Brésil pourrait encore apprendre beaucoup et la Suisse donne un bon exemple.

Que savons- nous au juste du vieillissement?

Qui est la personne âgée?

Javid

On peut dire que la personne âgée est un être humain qui est parvenu à une étape avancée de sa vie.

Toutefois pour la personne âgée on sera attentif à ne pas lui faire perdre son autonomie.

Malheureusement beaucoup de personnes suite à une hospitalisation perdent leur autonomie, elles doivent alors aller dans un EMS ici en Suisse. Alors que chez moi même si la personne âgée perd son état physique et son indépendance, on l'amène chez elle pour que le reste de la famille puisse s'occuper d'elle jusqu'à la fin de sa vie.

À l'EMS, personne ne s'y rend de son propre choix, pourtant ce n'est pas un choix pour toutes les personnes qui y vivent.

Certains vont avoir beaucoup de difficultés à quitter leur lieu de vie, leur mobilier, leurs habitudes, leur voisinage, leurs animaux, pour se retrouver au milieu de plein de vieilles personnes inconnues : elles se sentent seules, font une dépression, ont un sentiment d'abandon, la peur de mourir.

Quelques conseils pour les personnes âgées

Limiter les sucres

Eviter les graisses animales.

Eviter l'obésité.

Attention à l'hypertension.

Manger au moins une fois par jour des protéines, viande, poisson, œufs, lait écrémé, fromage.

Un grand merci d'être gentil et à l'écoute avec les personnes âgées, car on passe nous tous par le même chemin.

Annexe 2 : les articles de journaux

Un nouveau quartier solidaire aux Baumettes



FLORIAN CELLA

Stéphanie Bonvin
(Fondation des Baumettes), Paul Gevisier (Soutien Solidarité Biondes), Nicole Roggo (CMS Renens), Francesco Casabianca et Verena Pezzoli (Pro Senectute) collaborent pour lancer le projet.

RENENS

La Fondation des Baumettes et ses nouveaux appartements protégés seront un lieu de rencontre pour les habitants des alentours. L'idée est de renforcer les liens des locataires avec le monde extérieur.

«La population n'est pas attirée par un EMS», reconnaît Christian Foniollaz. Pourtant, le directeur de l'Établissement médico-social des Baumettes entend bien placer sa structure au centre des quartiers l'entourant. Avec la construction de plus de trente appartements protégés, il a trouvé le moyen d'y parvenir. La salle communautaire au rez-de-chaussée de l'un des deux nouveaux immeubles a en effet la mission d'ac-

cueillir des activités destinées à une large population.

La fondation et ses partenaires - l'association pour la prévention et le maintien à domicile dans l'Ouest lausannois et la commune de Renens, notamment - ont ainsi mandaté Pro Senectute pour effectuer une étude sur les attentes et les besoins des habitants alentour en termes d'activités communautaires. Une démarche qui est en réalité le point de départ d'un quartier solidaire.

Repas scolaires

Ce concept vise à renforcer les liens intergénérationnels en créant des activités et des animations portées par la population vivant dans le périmètre concerné. La première action créée consistera à transformer la salle commune en réfectoire lors de la pause de midi des élèves du secteur, dès la rentrée scolaire 2011.

R. E.

sociétés locales)

Aux Biondes: une soupe solidaire et communautaire

Manger en bonne compagnie, dans une ambiance conviviale, parmi des gens souriants et qui aiment bien rigoler, c'est possible aux Biondes!

Depuis plus de 5 ans le *Groupe Soutien et Solidarité* des Biondes 30 organise une «Soupe», soit un dîner, qui peut-être une soupe, un rôt ou d'autres spécialités, tout dépend de l'envie de Paul, le chef cuisinier! Des magnifiques desserts sont préparés par Sonia, concierge des bâtiments et «maman» de tous les locataires. Le service est garanti par Bleki qui ne laisse personne avec le verre ou l'assiette vide.

La «Soupe» est un grand moment de rencontre et de fête pour les habitants de l'immeuble, à majorité des seniors, mais toute personne qui souhaite se joindre à eux est bienvenue et un plat n'est jamais refusé à personne.

Le nombre des participants varie entre 25 et 40 personnes souriantes. Parmi eux, des habitants de Renens et d'autres communes, mais les organisateurs souhaiteraient une plus grande présence des habitants du quartier.

La «Soupe» a lieu à la salle Communautaire des Biondes, ch. des Biondes 30 à Renens, un vendredi par mois de 18h30 jusqu'à... point d'heure!

Plus d'informations: contactez Paul Gevisier au
021 639 56 08 ou 079 889 37 33.



Les soirées sont animées par Nicole qui, grâce à ses notes harmonieuses, enchante tous les participants.

www.renens.ch

5

Annexe 3 : les flyers utilisés durant le diagnostic

Diagnostic communautaire
Commune de Renens

Vous habitez à Renens, dans les quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon ?

Vous avez plus de 55 ans
ou êtes intéressés par la

thématique de l'âge ?

Votre expérience est capitale pour élaborer un état des lieux de la qualité de vie des seniors de nos quartiers. Le diagnostic croisera les regards de la population, des associations et des institutions concernées.

Merci de nous contacter :

Verena Pezzoli
Animatrice de proximité
079 656 40 72

Francesco Casabianca
Assistant de proximité
079 451 10 02

Avec la collaboration de :





Diagnostic communautaire à Renens
Quartiers des Biondes, des Baumettes et du Bugnon

FORUM

Vendredi 4 février 2011 à 17h

Apéro offert aux participants dès 19h

Animation musicale :

La chorale des Biondes et Nicole Giulekas

A l'Espace Rencontre d'Eterpy

(Immeuble vert « l'Olivier », Ch. d'Eterpy 2)

Résultats et échanges autour des entretiens et des rencontres qui ont permis de mieux comprendre les réalités présentes, les besoins et les envies des habitants de plus de 55 ans de ces quartiers.

Votre avis est important et nous intéresse, alors venez nombreux afin de réfléchir ensemble à des projets communs!

Entrée libre.

Nous contacter (Pro Senectute Vaud):

Verena Pezzoli, animatrice de proximité au 079 656 40 72

Francesco Casabianca, assistant de proximité au 079 451 10 02

Avec la collaboration de :



Annexe 4 : la liste des activités remise lors des entretiens

RAYONS DE SOLEIL (pour les membres)

Club des Aînés de Renens et environs
Case postale N° 532, 1020 Renens
M. Jean-Pierre Saugy, président - Tél. 021 635 29 83

Jeux de cartes et Scrabble, le lundi après-midi - De 13h30 à 17h

Lieu : Le Bol D'or, Rue de Crissier 6, à Renens
Responsable : Mme Lucienne Rod – tél. 021 691 89 01

Promenades et visites, le 3ème mardi de chaque mois

Responsable : Mme Suzanne Page – tél. 021 634 37 90

Pétanque, le mercredi après-midi - De 13h30 à 17h

Lieu : Terrain de Renens-Croisée
Responsable : M. Roger Anderegg – tél. 021 625 12 90

Chant, les 2èmes et 4èmes mardis du mois

Lieu : Le Bol d'Or – Rue de Crissier 6, à Renens
Responsable : Mme Rachel Lello – tél. 021 635 51 84

AVIVO (pour les membres, inscription 30.-/personnes seules et 50.-/couples)

Section de Renens et environs
Rue Neuve 4b, Case postale 630, 1020 Renens 1
Mme Eva Gloor, présidente- Tél. 021 634 16 34 ou 021 636 40 33

Thé dansant à la salle de spectacle de Renens le 1er mardi du mois, de 14h à 17h.

Jeux de carte au local de la Rue Neuve 4b, tous les jeudis de 14h à 17h.

Pétanque tous les mardis de 14h à 17h

de mai à octobre : au boulodrome du Caudray à Chavannes-près-Renens
de novembre à avril : au boulodrome du café-restaurant de la Treille, à Prilly

Balades, sorties en autocar, train ou bateau selon programme.

Atelier tricot-broderie au local de la Rue Neuve 4b, les 1er et 3e mercredis de 14h à 17h.

Cours informatique cyber atelier, en collaboration avec Pro Senectute

Inscriptions au 021 646 17 21

Permanence sociale au local de la Rue Neuve 4b, les 1er et 3e mardis du mois, de 8h à 11h30.

GROUPE SOUTIEN ET SOLIDARITE DES BIONDES

Renseignements auprès de Mme Nicole Giulekas- tél : 021 634 69 53

Chants : tous les mercredis de 14 à 16h à la salle communautaire des Biondes 30

Soupe : un vendredi soir par mois à la salle communautaire des Biondes 30

COMMUNE DE RENENS

Animation musicales et artistiques au marché tout le samedi matin

Projet inter-générationnel : activités entre jeunes et aînés, organisés en collaboration avec le délégué Jeunesse, l'AVIVO, les Rayons de Soleil et Pro Senectute

CMS de Renens nord-Crissier

Repas à midi : tous les mardis et jeudis dès 11h30 à la salle communautaire des Biondes

PRO SENECTUTE

Café croissant à 10h00 le mardi 21 septembre (sur les solutions de logements qui existent pour les seniors), en collaboration avec l'AVIVO et les Rayons de Soleil.
Renseignements au : 021 632 77 29

Atelier créatif de 14h00 à 17h00 le mercredi

Lieu : Avenue de la Gare 32, Club des aînés de Chavannes.
Inscription chez Mme Edwige Cavin au 021 691 80 04

Atelier « Des fourneaux à la table », à 10h30 les vendredis 15 octobre et 19 novembre

Lieu : salle Oasis (EMS des Baumettes)

Possibilité de transport

Renseignements et inscriptions chez Mme Yvette Bessard au 079 767 53 90

Informatique : Cours d'initiation et Cyber-ateliers, en collaboration avec l'AVIVO

Lieu : Auto-Ecole Daniel, Rue Neuve 7

Renseignements et inscriptions chez Mme Stéphanie Dutoit au 021 646 17 21

GYM DES AINES

Une fois par semaine

Renseignements et inscriptions chez Mme Bubloz au 021 634 49 55

20) Quelles nouvelles activités aimeriez-vous voir se mettre en place ? (*Nous avons le sentiment qu'il y a peu de lieux de rencontre dans votre quartier, quel est votre avis à ce sujet, est-ce un besoin pour vous ?*)

21) *Quels nouveaux services aimeriez-vous voir se mettre en place ? (boîte aux lettres, transports, commerces, etc.)*

22) Renens est en pleine transformation (nouvelle Place du Marché, les appartements de Bellevue en construction, la transformation de la Migros, arrivée de la Coop, etc.), comment vivez-vous cela ?

23) *Est-ce que vous avez un sentiment d'insécurité dans votre quartier?*

Êtes-vous d'accord de parler un peu de vous maintenant ?

24) Quel métier exercez/iez-vous ?

25) Comment organisez-vous vos journées ?

- Temps libre
- Loisirs
- Tâches quotidiennes

26) Effectuez-vous seule ou avec de l'aide les gestes de la vie courante (faire sa toilette, ses repas, son ménage, ses courses, ses paiements, etc.) ?

27) Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où vous vous sentez seul ?

28) Quel est votre rapport aux médias ? (internet, téléphone, journaux, télévision,...)

29) De quelle manière votre santé influence-t-elle vos loisirs et vos tâches quotidiennes ?

30) De quelle manière votre situation financière influence-t-elle vos loisirs et vos tâches quotidiennes ?

31) Comment qualifieriez-vous l'accessibilité de votre logement? (muni d'un ascenseur, accessible pour les chaises roulantes,...)

32) Comment qualifieriez-vous l'accessibilité à votre quartier ?

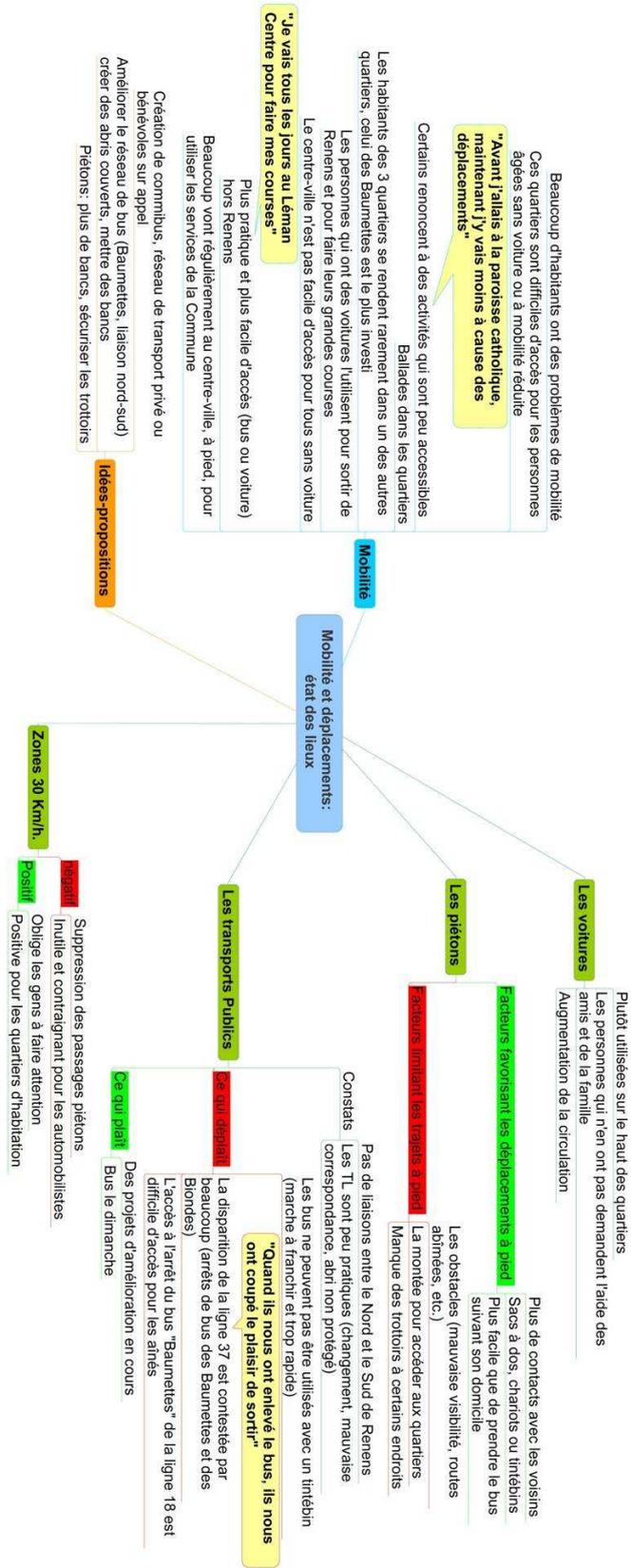
33) Que pensez-vous des appartements protégés ?

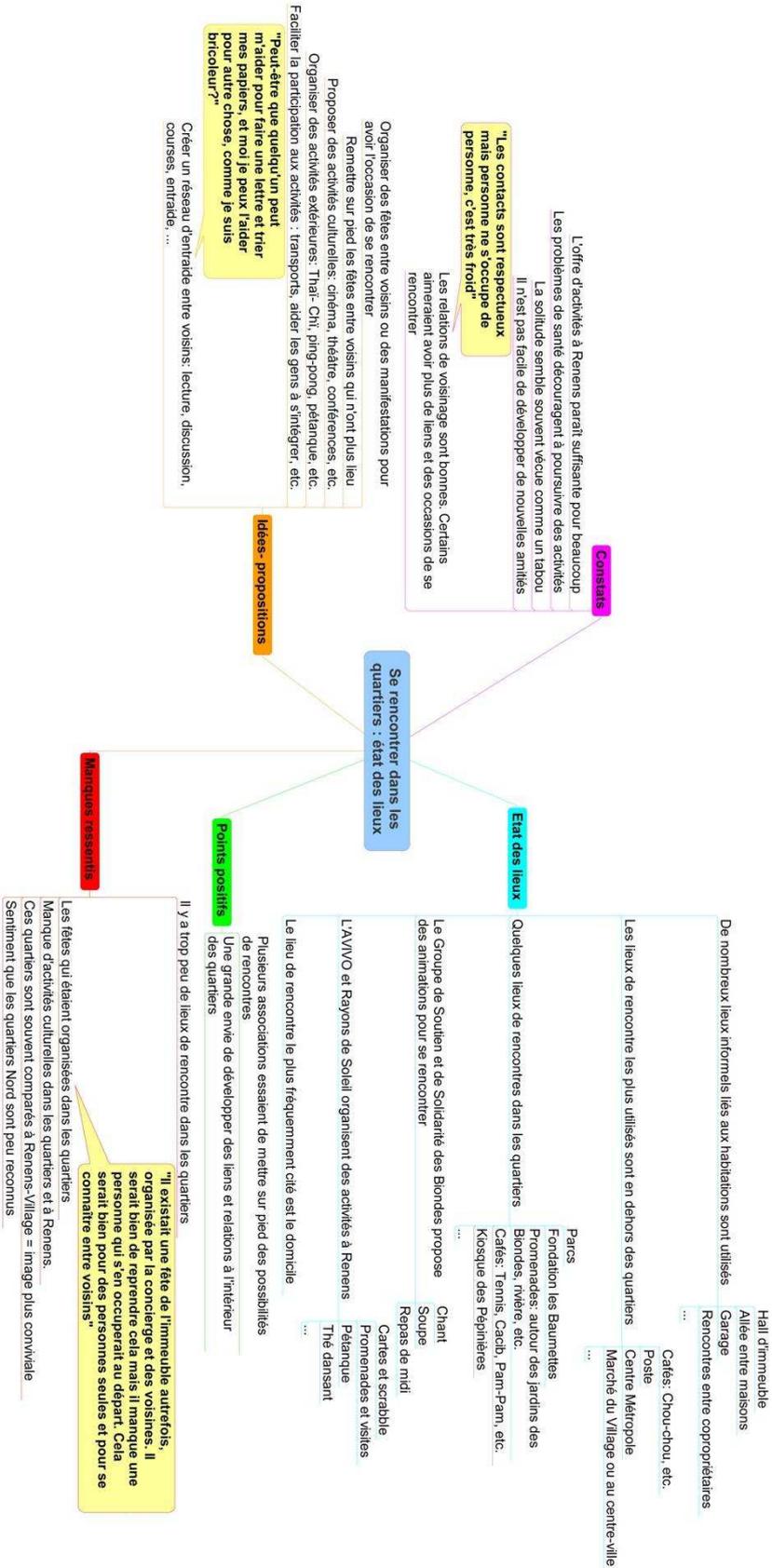
34) Impressions de l'enquêteur (la personne a eu du plaisir à nous parler, l'a-t-elle exprimé? est-elle preneuse du projet? A-t-elle envie de nous revoir ? de venir au groupe ? Comment le rendez-vous a-t-il été pris ? durée de l'entretien ?)

Conclusion à l'entretien

- Avez-vous envie de rajouter quelque chose au sujet de cet entretien ?
- Est-ce que vous connaissez des personnes à nous suggérer qui auraient des besoins, qui aident d'autres personnes ou qui connaissent bien Renens ?
- Informer la personne que le contenu de l'entretien va être utilisé pour rédiger un rapport, pour alimenter le forum auquel elle est invitée.
- Inviter la personne à rejoindre le groupe d'enquêteur ou le groupe d'habitants.

Annexe 6 : les 4 schémas présentés lors du forum (mind-mapping)





Volonté de la Fondation les Baumettes d'ouvrir cet espace aux habitants du quartier

But: répondre aux envies des locataires des logements protégés de se connaître et de connaître les habitants du quartier et de rencontrer les locataires des appartements protégés

Situation

Espace Rencontre d'Eterpy: quels liens avec le quartier?

Questionnement

Comment communiquer et informer les habitants du quartier des activités qui s'y dérouleront ?

Faut-il étendre les activités proposées dans cette salle à d'autres groupes de personnes (famille, jeunes, etc.) ?

Une dizaine de locataires avec les professionnels de la Fondation et Pro Senectute

Des habitants du quartier, lors des entretiens

Réflexions menées par

Idée-propositions

Des locataires des logements protégés

Projections de films un après-midi/semaine

Repas ponctuels: cuisiner et manger ensemble

Cours de gymnastique douce un matin/semaine

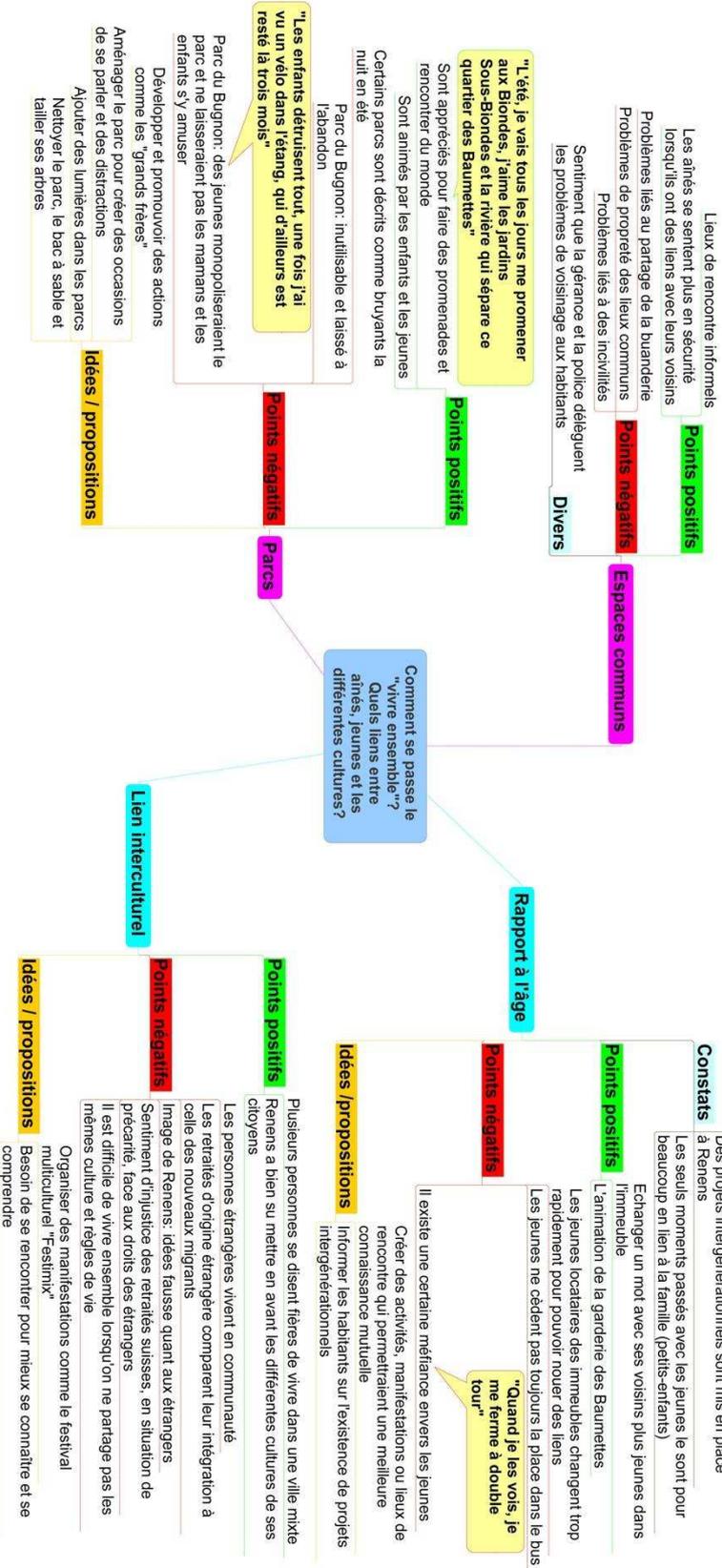
Cours de Tai-Chi

Des habitants du quartier

Animations (comme au camping de Vidy)

Tournois de pétanque

Echiquier géant



Annexe 7 : le résumé des discussions lors du forum

« Je m'engage pour mon quartier » :

- Importance d'avoir un local à disposition : possibilité d'utilisation et de partage ;
- Idée de faire un calendrier des animations afin d'échanger sur les activités mises en place dans les quartiers ;
- Envie de créer un comité des trois quartiers ;
- Idée de mettre en place des activités communes entre aînés et personnes migrantes : groupe de lecture et livre de recette.

« Mobilité et déplacements dans les quartiers : état des lieux »

- Bus : manque de bus et de liens entre les lignes 18 et 9, la disparition de la ligne 37 est contestée ;
- Trottoirs : par endroit, ils ne sont pas sécurisants ni pratiques, voire dangereux ;
- Déneigement : à faire sur les trottoirs, aux arrêts de bus et sur les passages piétons ;
- Commibus : idée d'utiliser le bus existant des Baumettes ;
- Parcage : créer plus de places visiteurs et des places réservées aux professionnels ;
- Abris de bus : à créer aux arrêts de bus qui n'en ont pas ainsi que des bancs ;
- Gare de Renens : besoin de créer des places de stationnement réservées aux fauteuils électriques ;
- Zone 30 km/h : réintroduction des passages piétons.

« Se rencontrer dans les quartiers : état des lieux »

- Les activités présentes à Renens sont suffisantes ;
- Certaines personnes se sentent seules et n'osent pas participer aux activités ;
- Il faut oser se joindre aux groupes présents, peur de déranger ;
- La solitude est vécue comme un tabou ;
- Créer une liste de personnes qui soient disponibles pour boire un café ensemble ;
- Si des moments de partage sont organisés, comme à l'Espace Rencontre d'Eterpy, il est plus facile de s'y joindre.

« Comment se passe le vivre ensemble dans les quartiers : quels liens entre aînés, jeunes et les différentes cultures ? »

- Constats : il manque des commerces et lieux pour se rencontrer ;
- Parcs : amènent une insécurité face aux jeunes personnes qui le fréquentent;
- Le bruit et le manque de lumière le soir amènent aussi de l'insécurité ;
- Bus : trop rares dans les quartiers, ce qui ne facilite pas les déplacements ;
- Il n'est pas évident de vivre ensemble entre aînés et jeunes, comme cela est parfois le cas dans les logements adaptés des Biondes ;
- Envie de se rencontrer dans les quartiers ;
- Envie de créer des animations, comme des projections de films à l'Espace Rencontre d'Eterpy;
- Envie de créer de l'entraide entre voisins et d'aider.

« Espace Rencontre d'Eterpy : quels liens avec le quartier ? »

Envie de mettre en place des activités :

- Créer des repas communs : thé-café-croissant ;
- Organiser des jeux : cartes-loto-pétanque ;
- Mettre en place des thés dansants mobiles, aussi pour personnes en chaises roulantes, et des concerts ;
- Projeter des films dans la salle ;
- Organiser des activités physiques : gymnastiques douces ou Tai-chi ;
- Cette salle pourrait être un lieu de rencontre entre jeunes et aînés ;
- Idée de lister les activités qui seront proposées dans la salle aux personnes du quartier.

Annexe 8 : « Quartiers Solidaires », une démarche planifiée

Quartiers Solidaires est une méthodologie de travail qui se développe sur plusieurs années et qui comporte cinq phases distinctes. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient et les habitants et partenaires gagnent en autonomie.

L'exploration consiste en une immersion dans la commune, puis à la conduite d'entretiens pour connaître les besoins et les ressources spécifiques relatifs aux aînés ainsi qu'aux réseaux professionnels et non-professionnels en place. La phase se termine par un premier forum et la diffusion du document de synthèse construit en commun par tous les acteurs. Nous pouvons estimer que le diagnostic communautaire correspond plus ou moins à cette première phase et pouvons donc faire l'économie de cette première année.

La construction consiste en une succession de forums au cours desquels les thématiques issues des entretiens sont affinées. Les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets précis. Le deuxième forum serait dédié au choix des priorités d'action quant aux quatre thématiques et le troisième forum à la coordination des ressources concrètes existantes dans la Commune.

L'émergence consiste en la mise en place des premiers projets. Les plus hardis et les plus motivés lancent les projets concrets. Ceci favorise la montée en confiance et en compétences des personnes impliquées. Un accompagnement est assuré par l'animateur de proximité qui favorise la participation (prise de décision, organisation, information) des habitants dans leurs propres projets.

Dans la phase de **réalisation** des projets se multiplient, la réflexion continue dans les forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. Pour l'animateur de proximité et les partenaires, l'accent est mis tout particulièrement sur la construction relationnelle des groupes qui se sont constitués afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation.

L'autonomisation est la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus et que des temps sont réservés à cet effet dans les rencontres du groupe Ressources, une évaluation particulière a lieu lors de la cinquième année. Elle réunit Pro Senectute Vaud, les partenaires signataires de la convention, les professionnels présents sur le terrain et les habitants. Elle sert à mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie, elle permet de déterminer les conditions dans lesquelles l'animateur de proximité pourra se retirer et laisser les habitants et partenaires agir seuls. Elle offre la possibilité également de mettre en place de manière concertée les moyens concrets permettant à la démarche de perdurer.